

# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° 169, février 2007 ● 0,60 €

[www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)

## ENVIRONNEMENT ● LA PROPRETÉ C'EST L'AFFAIRE DE TOUS



AUBERVILLIERS

Encombrants:  
c'est  
2 fois  
par mois!

renseignements 0800 074 904



Tous acteurs, tous concernés

# PLUS BELLE LA VILLE

90 % des rues balayées tous les jours, des tonnes de dépôts sauvages ramassés chaque mois, et pourtant les rues semblent toujours sales !

La municipalité va engager une campagne de sensibilisation sur la propreté. Des affiches inviteront chacun à faire preuve de civisme. « Tous acteurs, tous concernés ». (P. 9)

### ● ÉDUCATION

#### L'orientation scolaire



Comment aider les jeunes à faire le bon choix dans leurs études sans peser sur leurs envies. (P. 12 & 13)

### ● SPORT

#### Hiver tonus



Du sport à la carte pour les 10-17 ans, du 19 février au 2 mars. (P. 20)



SAKINA,  
34 ANS,  
STYLISTE

LES JEUNES DE LA SEINE-SAINT-DENIS PRENNENT LA PAROLE

**“TOUT EST POSSIBLE**  
Le monde du styliste est très bouché et pourtant, je fais de la haute couture. Le pire de tout, c'est d'accepter l'idée que ça peut ne pas être possible. C'est à force d'obstination qu'on y arrive. Nous sommes les constructeurs de nos vies.”

**DECOLLEZ L'ETIQUETTE AVEC L'APPEL DES 93**



témoignez, adhérez à l'Appel sur : [www.appeldes93.fr](http://www.appeldes93.fr)



Sommaire

**Aubervilliers au quotidien**  
Ouverture de la maternelle Angela Davis  
Inauguration d'un ensemble d'immeubles neufs au Landy  
Enfance : la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise  
Les 20 ans de Saint-Jean-d'Aulps  
Réunion publique sur le PLU  
Bientôt une déchèterie à Aubervilliers  
Jumelage entre Henri Wallon et un établissement du Burkina Faso  
Des Chibanis invités au Studio à voir le film *Indigènes*  
Mosaïque : un lieu d'écoute et d'information pour les 12-17 ans  
Une campagne de sensibilisation pour la propreté (p. 3 à 11)

**L'édito de Pascal Beudet**  
(p. 9)

**Images**  
Janvier en images (p. 10 et 16)

**Parcours**  
Felix Perez, ancien cadre du PCE  
Carine, Camille et Yonel récompensés pour leur projet (p. 11)

**Dossier**  
Pour une orientation choisie plutôt que subie (p. 12 & 13)

**Intercommunalité**  
Le vote du budget de Plaine Commune (p. 14)

**Vie municipale**  
Le conseil du 1<sup>er</sup> février (p. 15)

**Tribune**  
(p. 17)

**Culture**  
Petit navire : une pièce pour le jeune public au TCA  
Le programme du Studio  
Danse : la compagnie Aktuel Force partenaire de l'Omja (p. 18 à 19)

**Sport**  
Le dispositif Hiver Tonus  
Cyclisme : la nouvelle équipe Auber 93 (p. 20 et 21)

**Aubervilliers mode d'emploi**  
Comment prévenir les incendies  
Le programme des Seniors  
Albertivi (p. 22)

**AUBERMENSUEL**

N°169, février 2007  
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93  
Télécopie : 01.48.39.52.43  
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr  
Directeur de la publication : Guy Dumélie  
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald  
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine  
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros  
Rédacteur : Eric Guignot  
Directeur artistique : Patrick Despierre  
Photos : Willy Vainqueur  
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet  
Maquettiste : Zina Terki  
PSD publicité : 01.42.43.12.12  
Numéro de commission paritaire : 73261  
Dépôt légal : février 2007

Abonnement

*Je désire m'abonner à*  
**Aubermensuel**

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Joindre un chèque de 9,15 € (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers

**ECOLE** ● Ouverture le 8 janvier d'une quatorzième maternelle

# Angela Davis fait sa rentrée

Cinq nouvelles classes après une longue attente... l'ouverture de l'école Angela Davis avait été plusieurs fois différée en raison de travaux de sous-sols supplémentaires. Après les vacances de Noël, c'est à une rentrée quelque peu festive que furent conviés les élèves et leurs parents, petit déjeuner compris !



Photos : Willy Vainqueur

Accueillis par l'équipe enseignante, les parents et les enfants, après un temps de surprise, ont découvert leur nouvelle école avec un bel enthousiasme.

Il est huit heures et ça s'agit en tout sens derrière le centre commercial Emile Dubois. Ce lundi de rentrée, la première d'Angela Davis se réalise dans l'urgence. De fait, il n'y a pas encore de nom sur le fronton pour identifier les lieux. Les portes vitrées sont parées, in extremis, de feuilles A4 : cette signalétique rédigée de main de maîtresse pour permettre au public de s'y retrouver et de rallier les classes.

La classe de Sonia ? C'est par là ! Celle de Karima, de l'autre côté... Allons-y avant le rush.

Karima, justement, s'affaire et ajuste des dessins chatoyants au-dessus des porte-manteaux : « On va enfin pouvoir travailler dans de meilleures conditions. Je n'y arrivais pas dans les Algecos. Difficile de se lancer alors que nous attendions le déménagement. »

On se souvient en effet que les désormais élèves d'Angela Davis se répartissaient provisoirement sur les écoles Perrin et Brossolette, une situation d'attente, un entre-deux également difficile à gérer pour les directrices de ces établissements d'accueil.

## Deux dortoirs et cinq classes

Pas de risques d'engorgements dans le nouvel établissement. Celui-ci compte deux dortoirs et cinq classes donc, celle de Karima bénéficiant d'un accès direct aux toilettes. Pratique.

La maîtresse, tout comme ses collègues – Sonia, Marie, Elsa et Jessica – n'a pas ménagé ses efforts durant les vacances pour réussir l'appropriation d'une école réalisée en matériaux industrialisés. Conçue pour durer plus d'une quinzaine d'années,

cette dernière devra assurer honorairement ses fonctions jusqu'à la réalisation d'un groupe scolaire définitif.

De fait, cela aura démarré sous de bons augures puisque, à huit heures vingt tapantes, parents et enfants ont déferlé avec un bel enthousiasme. Un temps de surprise, de confusion puis, très vite, chacun trouvera ses marques. Là, une courte séquence dessin pour occuper les minots qui embroyent sans transition... Ici, quelques mots de bienvenue, des infos de dernière minute : Sonia, qui hérite d'une double casquette directrice-enseignante, rassure déjà une maman : « Oui, il y a toujours piscine le mardi ! » D'ici quelque temps, la maîtresse affichera une série de panneaux sur la vie d'Angela Davis, à destination des parents et du personnel : « Une femme noire, courageuse qui a subi le racisme et s'y est opposée... sans en-



trer, bien sûr, dans un débat politique, on peut aussi envisager de l'expliquer sereinement aux enfants. »

En attendant, tout le monde se sera retrouvé dans le vaste préau pour les discours officiels, c'est l'usage !

## Angela Davis peut-être présente pour l'inauguration

Patricia Latour, adjointe au maire à l'Enseignement maternel et primaire, se réjouit de l'événement et promet une belle fête pour l'inauguration de l'école avec – ce serait vraiment bien – la présence d'Angela Davis. Pascal Beaudet, le maire, se félicite de ces meilleures conditions de travail pour tous dans « une petite unité de qualité qui prendra son rythme de croisière dans les semaines à venir. »

Un mot de remerciement pour les services techniques qui ont également dépensé leurs efforts sans compter et un petit-déjeuner de bienvenue conviant parents, enfants et enseignants ont donné la touche festive de cette rentrée.

Eric Guignet

**IMMOBILIER** ● Inauguration d'un ensemble d'immeubles neufs quai Adrien Agnès

# Les allures neuves du Landy



Les Jardins du Canal, à l'angle du quai Adrien Agnès et de la rue Gaëtan Lamy, proposent 84 appartements en accession à la propriété.

Avec de l'avance sur le calendrier, on aura célébré officiellement la fin des travaux des Jardins du Canal, à l'angle du quai Adrien Agnès et de la rue Gaëtan Lamy. Sur l'ancien site de l'usine Faiveley, les 84 appartements qui constituent cette nouvelle résidence préfigurent le futur proche du Landy.

De fait, l'événement n'est pas anodin pour avoir réuni autour de Eiffage – le promoteur – des cadres de Plaine Commune ainsi que le maire d'Aubervilliers et quelques élus. Jacques Salvator, 2<sup>e</sup> adjoint et président du conseil de quartier Landy-Marcreux-Pressensé, affiche un sourire radieux en ce début janvier : « C'est tout un quartier qui démarre. » De fait, ce programme immobilier qui a suscité aux impératifs d'ouverture sur le canal confère d'ores et déjà une nouvelle allure à cette parcelle. Certes, sur le jardin privatif de 2 500 m<sup>2</sup>, érables, bouleaux et autres magnolias ne sont

pas encore plantés, mais seront bien visibles depuis le quai Adrien Agnès dès la fin du mois de février.

A cette touche verdoyante viendra s'adjoindre, à deux pas de là, une coulée verte : on procédera bientôt sur la barre Rosa Luxembourg à la destruction de deux escaliers de façon à pratiquer pareille ouverture... pour une nouvelle respiration. Dans cet esprit, le square Roser bénéficiera aussi d'une extension. Si on l'avait oublié, on se souviendra que la réhabilitation du quartier du Landy s'inscrit dans le cadre du dispositif ANRU qui s'engage ici à hauteur de 15 millions d'euros : éradication des îlots d'habitat insalubre et construction de programmes immobiliers visant à développer une mixité sociale.

Par ailleurs, la constitution d'un groupe scolaire intercommunal de 24 classes, l'aménagement d'une cité artisanale rue du Landy et l'implantation de commerces sur l'ancien site

d'Olivetti compléteront l'opération.

De quoi conforter dans leur décision les deux tiers de résidents – un tiers d'investisseurs – des Jardins du Canal. Ces nouveaux habitants auront donc commencé à s'installer au début de ce mois de février dans un quartier « en pleine mutation » selon les mots du maire Pascal Beaudet. L'édile a également souligné la proximité du centre-ville, vanté l'aménagement des berges du Canal – qui a longtemps tourné le dos aux habitants – et rappelé la détermination de la ville quant à l'installation de la piscine olympique, non loin de là.

Reste à statuer du sort du terrain qui, à l'angle du quai et de la rue du Landy, devait accueillir bureaux et locaux d'activités. Faute de commercialisation, la parcelle demeure vide. « Une décision sera rapidement prise en bureau municipal », a indiqué Pascal Beaudet.

Eric Guignet

ENFANCE ● Un bail de 40 ans signé entre Aubervacances-Loisirs et EDF

# Lune de miel prolongée avec Asnières-sur-Oise

En signant, au mois de décembre, un bail de 40 ans concernant la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise, la municipalité confirme son intention de renforcer son potentiel d'infrastructures et de mieux répondre ainsi aux besoins de la population.

A 30 minutes d'Aubervilliers, la base de loisirs d'Asnières-sur-Oise est un bijou précieux posé dans un écrin préservé. Dans cette partie du Val d'Oise, à l'écart de la fureur urbaine, Aubervilliers loue depuis 25 ans à la Caisse centrale d'action sociale d'EDF (CCAS) un domaine de 7 hectares immergé en pleine nature et bordé par une rivière.

Au milieu, 3 400 m<sup>2</sup> de bâti composés d'une salle polyvalente, de trois salles de restaurant et d'un gymnase. À l'extérieur, un terrain de football, trois tennis, des terrains de volley et de handball, deux terrains de boules.



Signature, le 26 décembre dernier, du bail entre Abderrahim Hafidi, maire adjoint délégué à l'Enfance et président de la Caisse des écoles, et le représentant de la Caisse centrale d'action sociale d'EDF.

L'équipement, cerné de verdure et de bois, garantit un calme absolu, à 10 km seulement de l'abbaye royale de Royaumont. Les beaux jours revenus, les centres de loisirs se partagent entre Piscop et cette destination pleine de charme.

Mais l'enchantement a failli se rompre à partir de 1997, quand la CCAS a annoncé son intention de vendre la base. Consternation chez le principal locataire. « Où allions-

nous envoyer nos jeunes si le centre fermait ? C'était une véritable préoccupation », se rappelle Jacques Viguier, le directeur d'Aubervacances-Loisirs.

## Un euro symbolique

Une première solution est alors avancée, une location vente. La CCAS refuse. Les discussions continuent cependant. Elles débouchent en 2004 sur une nouvelle proposi-

tion, un bail emphytéotique de 40 ans, contre un euro symbolique. Son avantage est de garantir le maintien d'Aubervilliers dans la place, tout en l'autorisant à entreprendre les travaux nécessaires à la modernisation des locaux. En retour, la CCAS bénéficierait de deux créneaux hebdomadaires – payants – pour ses adhérents retraités. Une nouvelle discussion s'engage. Le 22 décembre 2006, Abderrahim Hafidi, maire adjoint

délégué à l'Enfance et président de la Caisse des écoles, signe avec la CCAS le fameux bail, accompagné d'une convention de partenariat.

Un vrai contrat gagnant-gagnant. « A l'heure où les collectivités se séparent de leurs équipements, nous avons choisi, au contraire, de renforcer notre potentiel d'infrastructures », fait remarquer Abderrahim Hafidi. « Nous entendons ainsi mieux répondre aux besoins en terme d'accueil et d'activités proposées aux enfants. La bonne gouvernance de nos centres, comme Saint-Jean-d'Aulps par exemple, nous permet de mener cette politique ».

## Mieux répondre aux besoins

Comme elle en avait manifesté l'intention, la Ville prépare un plan de réhabilitation du centre.

1,8 million d'euros seront investis dans les travaux. L'isolation thermique des bâtiments, de nouvelles huisseries, la remise aux normes de l'électricité, la reconstruction partielle des espaces, la création d'une piste cyclable figurent sur le cahier des charges. « Nous sommes particulièrement soucieux d'une gestion rationnelle de la base, s'agissant notamment des dépenses d'énergie », ajoute Jacques Viguier.

Une fois rénové, l'équipement sera plus fonctionnel, ouvrira sur des périodes plus longues. Il pourra, de surcroît, accueillir davantage de monde. Il est même envisagé de louer ponctuellement les locaux au milieu associatif. Entame des travaux prévue fin 2007.

Frédéric Lombard

ANNIVERSAIRE ● Les 20 ans du centre de vacances de Saint-Jean-d'Aulps



Après un automne prolongé, Saint-Jean-d'Aulps, le centre de vacances de la ville, en Haute-Savoie, peut enfin miser sur un atout naturel majeur et de saison, la neige. Situé à 800 m d'altitude, idéalement placé à proximité des stations de Morzine, Avoriaz, les Gets, l'équipement municipal propose à la population un lieu de villégiature unique, aux activités multiples. Hiver comme été, en famille, en groupes, en colonies, en classes de neige ou en classes vertes, en gîtes, plusieurs générations ont déjà fréquenté les lieux.

## Rationaliser les coûts

La magie opère depuis 20 ans, l'âge du centre. Il est né d'une volonté municipale de trouver une nouvelle destination de loisirs, après la fermeture, à la fin des années 70, des centres d'Autry-le-Chatel et la Rivière Enversée.

« Nous recherchions un équipement utilisable au moins cinq mois par an et dont les coûts de fonction-

nement seraient partagés », se souvient Bernard Sizaire, président d'Aubervacances-Loisirs, ancien maire-adjoint à l'Enfance.

Lélu, alors président de la commission municipale de l'Enfance, et son équipe (Sylvia Martinez, Jacques Viguier, Marie Karman) sont sollicités par la Fédération des œuvres laïques (FOL) de Haute-Savoie, elle-même en relation avec le village de Saint-Jean-d'Aulps... et le Comité d'entreprise des tramonts de Marseille. Les différents acteurs s'entendent sur la construction et la cogestion d'un centre de vacances sur la commune montagnarde.

L'opportunité de réaliser un équipement neuf, évolutif, dans un cadre privilégié, tout en rationalisant les coûts de fonctionnement, finit par emporter la décision du conseil municipal. Le projet est lancé. Par convention, la Caisse des écoles – cogestionnaire – détient pour 40 ans la jouissance d'une centaine de lits sur les 300 disponibles.

En février 1987, les premières familles, envoyées par le Comité des œuvres sociales (COS), arrivent dans la structure. Elles sont suivies par les premières classes de neige. L'offre d'hébergement s'est étoffée au fil des



Eté comme hiver, plusieurs générations ont déjà fréquenté les lieux.

années avec, notamment, la location de gîtes pour quatre personnes, avec animations et navettes comprises.

20 ans après, Aubervilliers demeure le principal utilisateur. Une nouvelle étape se prépare avec une réhabilitation du centre. « Il s'agit notamment de restructurer les sanitaires et les

douches, d'aménager un étage réservé aux enfants, la révision des façades », précise Jacques Viguier, directeur d'Aubervacances-Loisirs.

Les travaux devraient débuter à la fin 2007. Ils ne coûteront rien à la Ville. En effet, les frais occasionnés sont compris dans le remboursement



Un agréable coin salon avec cheminée.



par les partenaires des sommes investies par la commune lors de la construction du centre. Une opération blanche, comme la neige qui a fait son retour sur Saint-Jean-d'Aulps.

Frédéric Lombard

**CONCERTATION** ● Réunion publique sur le Plan local d'urbanisme (PLU)

# Les habitants veulent en savoir PLUs

Une nouvelle étape du processus de validation du prochain Plan local d'urbanisme passait le 25 janvier dernier par une réunion publique de concertation sur ce document.

Si Paris vaut bien une messe, l'élaboration du prochain Plan local d'urbanisme (PLU) de la ville d'Aubervilliers méritait bien une réunion publique. Celle-ci s'est tenue le 25 janvier en mairie. Cette rencontre avec la population, ouverte par le maire Pascal Beudet, s'inscrivait dans le cadre de la concertation prévue avant le vote du document final par le Conseil municipal.

Rappelons que le PLU définit les contours de la ville pour les prochaines décennies, dans des domaines aussi essentiels que le logement, l'aménagement urbain, l'activité économique, l'environnement, la santé, les transports, l'énergie, l'eau, etc. Ce document d'orientation est indissociable d'un autre outil réglementaire de référence, le Plan d'aménagement et de développement durable (PADD). Ce dernier se décline à l'échelle de la communauté d'agglomération et donne les grandes orientations politiques à retranscrire dans le règlement du PLU.

PLU et PADD ont des objectifs communs, assurer un développement équilibré du territoire, « une ville agréable pour l'avenir », comme l'a rappelé Evelyne Yonnet, adjointe au maire, chargée de l'Aménagement, de l'Urbanisme, de l'Habitat et pilote de ce dossier. L'édue a fait assaut de péda-



Le nouveau Plan local d'urbanisme (PLU) engage l'avenir de la ville lors des 20 prochaines années.

Willy Vainqueur

gogie pour expliquer les enjeux dont sont porteurs ces deux documents de référence.

## Des questions concrètes

Mais le public était venu aussi recevoir des réponses concrètes à des questionnements extrêmement précis touchant à leur quotidien immédiat. Leur soif de savoir ne fut pas toujours facile à étancher, compte tenu de l'échelle d'intervention du PLU et du PADD. Néanmoins, en soulevant le problème du stationnement de camions rue de la Haie Coq, plusieurs intervenants abordaient ainsi, plus globalement, les thématiques de flux de transports sur la ville et de la localisation du tissu économique dans

les quartiers. « La municipalité peut-elle maîtriser l'implantation de telle ou telle entreprise sur la ville », a-t-il été demandé ?

Une réflexion sur la création de nouvelles zones 30 ou la couverture du périphérique relève également des sujets qu'abordent le PLU et le PADD. Un intervenant s'est ému d'un certain chaos régnant dans l'installation de commerces de gros, à la porte d'Aubervilliers. « Nous avons engagé une réflexion plus large et à long terme sur un regroupement de ces activités sur un terrain spécifique », a répondu Evelyne Yonnet.

Christine Rondépierre, proviseur du lycée professionnel d'Alembert, a souligné la nécessité de rapprocher

formation et lieu de production. Elle a plaidé pour la construction sur le territoire d'un nouveau lycée dédié aux filières du textile, dont l'activité s'accroît sur notre ville. Cette proposition s'insère dans une réflexion d'ensemble, conduite, à travers du PLU et du PADD, sur la mise en oeuvre d'un développement économique équilibré, générateur d'emplois locaux et de formations adaptées.

La concertation publique se poursuivra ses prochaines semaines lors d'initiatives décentralisées dans les quartiers. Après le vote du PLU par le conseil municipal durant le premier semestre 2007, une enquête publique sera lancée au mois de septembre.

Frédéric Lombard

**PROPRETÉ** ● Bientôt une déchèterie sous le viaduc de l'A86

## L'environnement gagnant

La petite histoire retiendra que le tout premier matériau amené sur le site de la future déchèterie d'Aubervilliers fut une pierre. C'est celle, symbolique, que les élus communautaires ont posée le 27 janvier dernier. A l'angle des rues de Saint-Denis et des Bergeries, sous le viaduc de l'A86, s'ouvrira au second semestre 2007 la deuxième déchèterie de l'agglomération. La désignation de ce type d'équipement oscille d'ailleurs entre deux orthographes – un ou deux t – selon des dictionnaires. Mais sa réalisation s'inscrit bien dans la mise en place du plan communautaire de la propreté.

La plateforme d'Aubervilliers sera conçue sur le modèle de sa devancière, à Pierrefitte, opérationnelle depuis 2005. Elle proposera sur 2 500 m<sup>2</sup> tous les outils nécessaires à la collecte des déchets, inertes, toxiques ou dangereux, avant leur envoi dans les filières de recyclage, des décharges spécialisées ou des usines d'incinération.

A chaque benne sa nature de déchets : cartons, bois, gravats, mé-

taux, tout-venant, végétaux. S'y ajoutent également la réception de certains déchets ménagers spéciaux toxiques, l'installation d'un conteneur à verre et de bennes textiles.

La proximité de l'A86 interdira, pour des raisons de sécurité, le stockage des vieilles huiles. Fin du fin, il est prévu un espace consacré aux Déchets d'équipements et électroniques (DEE). Ces appareils – ordinateurs, électroménager, etc. – contiennent en quantité significative des matériaux à la fois précieux, mais surtout polluants si on les abandonne dans la nature.

« La déchèterie permettra aux particuliers et aux professionnels d'évacuer des déchets issus de leurs activités et qui ne relèvent pas du traitement des ordures ménagères. De plus, nous espérons, grâce à elle, limiter la multiplication des dépôts sauvages sur la communauté », précise José Redondo. Le technicien, responsable du site d'Aubervilliers, a pu constater dans le secteur de Pierrefitte une diminution de ces verrues à ciel ouvert. Le souci d'économiser les



Le maire, P. Beudet, accompagné d'élus communautaires, dont le président de Plaine Commune, P. Braouezec, sur le site de la future déchèterie.

matières premières, celui de préserver l'environnement par le recyclage ou la valorisation des déchets, renforcent la crédibilité d'un tel équipement.

L'accès à la déchèterie, 7 jours sur 7, réservé uniquement à la population du territoire, se fera après délivrance d'une carte de membre. Il sera

gratuit pour les particuliers, les occasionnels et les réguliers. Quant aux professionnels, ils bénéficieront de tarifs adaptés.

En attendant Aubervilliers, poussez la curiosité et le civisme, jusqu'au Pavé d'Amiens à Pierrefitte.

F. L.

Vite dit

## Quartiers

### LES 10 ANS DE LA DÉMARCHE QUARTIER

Une série d'initiatives va être proposée pour fêter l'anniversaire de la démarche de démocratie participative. Le service Vie des quartiers en partenariat avec la Cie pour l'Artisanat des Menteurs vous proposent de venir discuter de « votre quartier, hier, aujourd'hui et demain ». Vous assisterez à 30 mn de théâtre, suivi d'une discussion et d'un buffet.

#### > Paul Bert

Vendredi 16 février, 19 h  
CAF, 125 rue des Cités.  
Tél. : 01.48.34.85.18

#### > Sadi Carnot-Firmin Gémier

Vendredi 2 mars, 19 h  
Réfectoire de l'école Firmin Gémier, 14 rue F. Gémier. Tél. : 01.49.37.03.94

#### > Villette-Quatre-Chemins

Mardi 6 mars, 19 h  
Résidence Salvador Allende  
25-27 rue des Cités.  
Tél. : 01.43.52.67.97

#### > Vallès-La Frette

Vendredi 9 mars, 19 h  
Boutique de quartier, 34 rue Hémet.  
Tél. : 01.48.33.58.18

#### > Landy-Marcreux-Pressensé

Mardi 13 mars, 19 h  
Ecole Doisneau, 7-11 rue Gaëtan Lamy.  
Tél. : 01.48.34.12.30

#### > Maladrerie-Émile Dubois

Mercredi 7 mars, 19 h  
Ecole Joliot Curie, 27 rue de la Maladrerie.  
Tél. : 01.48.33.64.22

### ROBESPIERRE-COCHENNEC PÉRI

#### Cours de danses de salon gratuits

Pour les habitants du quartier, débutants ou pas. Les cours sont encadrés par un couple de danseurs.

Les mardis de 18 h 30 à 20 h et jeudis de 15 h 30 à 17 h

#### > Salle Jarry-Dumas

35 rue Alexandre Dumas.

#### > Boutique de quartier

120 rue Hélène Cochenne.  
Tél. : 01.49.37.16.71

### MALADRERIE-ÉMILE DUBOIS

#### Conseil de quartier

Jeudi 15 février, 20 h

#### > Ecole Joliot Curie

27 rue de la Maladrerie.

#### Permanence de la coordonnatrice

Uniquement sur rendez-vous  
Tél. : 01.48.33.64.42 ou 06.21.41.27.94

#### > Boutique de quartier

154 rue Danielle Casanova.

Tél. : 01.48.33.64.22

### VILLETTE-QUATRE-CHEMINS

#### Permanences UFC Que choisir

Jeudi 15 février, de 18 h à 20 h

RV au 01.48.33.79.55

Tous les 3<sup>es</sup> jeudis du mois.

#### > Boutique de quartier

22 rue H. Barbusse. Tél. : 01.43.52.67.97

#### Permanence écrivain public

Samedi 3 mars, de 10 h à 12 h

#### > Boutique de quartier

134 av. de la République.

Tél. : 01.48.11.65.82

### LANDY-MARCREUX-PRESSENSÉ

#### Conseil de quartier

Jeudi 1<sup>er</sup> mars, 20 h

#### > Ecole Doisneau

7-11 rue Gaëtan Lamy.

#### > Boutique de quartier

Centre Roser, 38 rue Gaëtan Lamy.  
Tél. : 01.48.34.12.30

### PAUL BERT

#### Permanence de la coordonnatrice

Au Caf à partir du 7 mars,

le mercredi de 14 h à 18 h

> Caf, 125 rue des Cités.

#### > Boutique de quartier

32 rue de Presles. Tél. : 01.48.34.85.18

### FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL. Vous pouvez déposer votre demande avant le vendredi 9 février. Un comité de gestion est prévu le lundi 19 février pour examiner les dossiers. En mars, dépôt des dossiers avant le vendredi 9 mars pour être examinés le lundi 19 mars.

#### > Service contrat de ville

11 rue Pasteur. Tél. : 01.48.39.50.12

## Vite dit

## Formation

## ● DEVENIR INFIRMIER(E)

Vous avez 17 ans, êtes titulaire du baccalauréat, d'un diplôme équivalent, de l'attestation des acquis délivrée par la Drass, d'un diplôme d'aide soignant(e) ou d'auxiliaire de puériculture (et justifier de 3 années d'exercice), l'Institut de formation en soins infirmiers de l'EPS de Ville Evrard propose une formation de 3 ans.

**Clôture des inscriptions :** 26 mars

**Epreuves écrites :** 25 avril,

**épreuve orale :** entre le 23 mai

et le 20 juin

Les dossiers d'inscription sont à retirer à

l'Institut de formation,

> 20 av. J. Jaurès, Neuilly-sur-Marne

Tél. : 01.43.09.31.27/31.96

L'Institut de formation propose aussi

des rencontres d'information avec des

agents et des professionnels

**Les mercredis 21 et 28 février**

**et les 7 et 14 mars à 14 h.**

## Orientation

## ● PORTES OUVERTES

## IUT d'Orsay

> Samedi 10 mars, de 13 h 30 à 17 h 30

Licences professionnelles, licences,

écoles d'ingénieurs, insertion

professionnelle (chimie, informatique,

mesures physiques).

> Plateau de Moulon, 91400 Orsay

Tél. : 01.69.33.60.00

www.iut.orsay.fr

Un service de bus gratuit est prévu entre

la gare RER Le Guichet et l'IUT.

## Université Paris 13

## Villetaneuse - Saint-Denis -

## La Plaine Saint-Denis - Bobigny

> Mercredi 21 mars, de 13 h 30 à 19 h

## &gt; Campus de St Denis

Place du 8-Mai 1945

## Filières technologiques - DUT

Génie industriel et maintenance (GIM),

Génie mécanique et productive (GMP),

Gestion des entreprises et des adminis-

trations (GEA), Hygiène, sécurité environ-

nement (HSE), Mesures physiques (MP),

Techniques de commercialisation (TC).

## &gt; Campus Halle Montjoie

3-7 rue de la Croix Faron

## La Plaine Saint-Denis

## Filières technologiques - DUT

Techniques de commercialisation (TC),

Science et génie des matériaux (SGM).

## &gt; Campus de Villetaneuse

99 avenue J.-B. Clément

## Filières universitaires - Licences

Lettres, Langues, Sciences humaines

(Histoire, Géographie, Psychologie,

Sciences de l'éducation), Communica-

tion, Sciences (Institut Galilée), Droit

Administration économique et sociale

(AES), Economie et gestion.

## Filières technologiques - DUT

Carières juridiques (CJ), Génie des

télécommunications et réseaux (GTR),

Génie électrique et informatique indus-

trielle (GEII), Gestion des entreprises et

des administrations (GEA), Informatique.

> Mercredi 28 mars, à 13 h

## &gt; Campus de Bobigny

74 rue Marcel Cachin

## Filières universitaires - Licences

Sciences de la vie, Santé et sciences

sociales, Sport (Sciences des activités

physiques et sportives - STAPS),

Etudes de médecine.

## Filières technologiques - DUT

Gestion des entreprises et des adminis-

trations (GEA), Carrières sociales,

Services et réseaux de communication.

## &gt; Contacts

Cido, Centre d'information,

de documentation et d'orientation.

## Campus de Villetaneuse

Tél. : 01.49.40.30.30

## Campus de Bobigny

Tél. : 01.48.38.88.38

## ● POUR LES INDÉCIS

Ne pas hésiter à se rendre au Salon

de l'étudiant et du lycéen. Il aura lieu

du 15 au 18 mars

à Paris-Expo Porte de Versailles.

> Invitation disponible sur le site

www.letudiant.fr

## JUMELAGE ● Entre Henri Wallon et un établissement du Burkina Faso

## Correspondance pour Saint-Philippe

Belle initiative que ce partenariat avec le collège Saint-Philippe situé à Koupela : deux classes de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sont impliquées et quelques élèves devraient partir au Burkina Faso courant 2007... un projet sur les rails grâce à l'organisation d'une soirée au bahut le 15 décembre dernier.

Au menu, brick, mafé, poulet mariné, bananes plantaines... Solidaires avec un partenariat naissant, parents, élèves et professeurs sont venus nombreux pour cette soirée africaine. On aura festoyé, certes, mais pas seulement. Les 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> avaient concocté un spectacle mêlant contes et poèmes dits en français, en langues africaines aussi. Un tel déploiement de talents consistait à récolter des fonds pour qu'une classe d'Henri Wallon rencontre ses homologues de Saint-Philippe, un collège technique situé à Koupela. Une vraie réussite. Soit un peu de sous quand même et, au-delà, une nouvelle donne quant aux rapports entre élèves, entre parents et professeurs. Oui, un dessein commun ça change tout...

## Des « ordis » pour le Burkina

C'est à l'initiative de Loris Castellani, professeur d'histoire-géographie à Wallon, que pareille entreprise a pu se dessiner. Effectivement, plusieurs voyages en Afrique de l'Ouest auront permis à l'enseignant de nouer des contacts. Cela plus particulièrement avec André Silga, originaire de Koupela, prof de maths à Paris et partie prenante dans l'édification de Saint-Philippe, sorti de terre en 1992.

Dans un contexte d'analphabétisme frisant l'absolu, le collège - privé - de Koupela dispense un enseignement général de la 6<sup>e</sup> à la terminale et accueille plus de 400 élèves. Ici, on prépare également un CAP automobile, étudie la comptabilité et assure des cours d'agriculture. Avec le temps, le site a pu se développer grâce à des soutiens privés : installation d'un internat entre autres...



Frédéric Fournier

Élèves et parents d'élèves ont présenté un spectacle mêlant contes et poèmes dits en français et en langues africaines lors de la soirée du 15 décembre.

En février 2006, Loris retourne au Burkina avec une liste de 80 noms d'élèves français souhaitant entamer une correspondance. Voilà déjà l'établissement d'une tête de pont entre Aubervilliers et l'Afrique ! Les collègues de Wallon ont suivi, d'autres professeurs se sont greffés au projet.

« L'idée, c'est aussi qu'une classe entière de nos élèves, dont quelques-uns sont originaires de cette partie de l'Afrique, puisse tisser des liens pendant quinze jours », argumente Loris. Alors en classe, on s'écrit au rythme

de quelques courriers l'an (les coûts des timbres est très élevé au Burkina). Préalable à l'acheminement d'ordinateurs, à la constitution d'une salle informatique, nos 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> ont d'ores et déjà fait parvenir quelque 1 500 bouquins et une quarantaine de microscopes à Koupela... Des panneaux de basket et d'autres matériels sportifs ont complété ce premier envoi.

Mais c'est sur place que les jeunes d'Aubervilliers en apprendront un peu plus les uns des autres. « Partager des savoirs, valoriser nos élèves qui

sont très débrouillards en informatique... c'est une façon d'établir un trait d'union entre nos deux sociétés, un moyen aussi pour quelques-uns de nos jeunes de mieux connaître leurs origines », assure M. Castellani. Reste à boucler le budget de la « mission » Wallon : 22 000 €, c'est beaucoup et c'est bien peu. Vous reprendrez bien un peu de mafé ?

Eric Guignet

## ● CONTACT

oraziorloris@gmail.com

## DÉCOUVERTE ● De savants et curieux petits écoliers à Thésée la Romaine

## Les petits scientifiques de l'école Varlin

Ils sont partis un lundi, pleins de curiosités, un brin anxieux de quitter leurs parents mais surtout très curieux de découvrir le programme scientifique qui les attendait à Thésée la Romaine.

Du 22 au 25 janvier dernier, deux classes de cours élémentaires de l'école

Eugène Varlin ont participé à un séjour dont le thème portait sur « le vivant ». D'ateliers théoriques en travaux pratiques, les enfants ont découvert la belle région du Cher, le mode de communication des dauphins, des abeilles, des fourmis, le monde végétal, le métier de vétérinaire...

En quatre jours étourdissants, ils ont vu grandir leurs « artémias salinas » qu'ils avaient apportés d'Aubervilliers dans l'eau salée. Hébergés dans un vaste centre posé au cœur d'un joli parc, les petits Albertvillariens ont été bichonnés. Par leurs enseignants d'abord. Maud Laurin et Nicolas Rambaud.

C'est d'ailleurs ce dernier qui a eu l'idée de cette classe scientifique. Passionné de sciences, ce jeune homme calme et discret participe régulièrement à l'encadrement de centres de vacances à thèmes. « J'ai voulu faire découvrir les sciences d'une manière différente à mes élèves, explique Nicolas, et leur faire partager une aventure collective... ». Séduite par l'idée, sa collègue Maud s'est portée volontaire...

Sur place, trois animateurs de l'association Aventures scientifiques, Manu, Aude et Fanny ont pris les enfants en charge dans les différents ateliers et sorties tout en assurant l'animation après le temps scolaire. « On a travaillé

sur ce projet depuis la rentrée de septembre, explique Françoise Catrin, directrice de l'école Eugène Varlin. Nous sommes très heureux d'avoir pu le mener au bout malgré les difficultés. Cela restera un très beau souvenir pour nos élèves et un bon moyen de leur faire aimer leur école... » En tout cas, ce fut une belle initiative, soutenue par la municipalité qui a assuré le transport en autocar et l'inspection académique qui a validé le tout.

« C'était trop bien !... C'est quand qu'on recommence ?... je voulais pas revenir... » Imane, Tiffany, Diego, Maxime, Dounia, Bruno et leurs copains de classe sont rentrés le jeudi 25 janvier, après une dernière journée dans un « pas comme les autres », parmi des espèces aussi rares que précieuses « on a vu des tigres blancs ».

Un peu tristes de quitter tous ces animaux mais contents de retrouver leur famille, ils ont juré qu'on les reprendrait !

Maria Domingues



Nicolas Rambaud

INITIATIVE ● 40 résidents en foyer Sonacotra invités au Studio

# Les Chibanis se font Indigènes

Chibanis ? Le mot – les « anciens » en arabe – désigne les immigrés vieillissant de la première génération. A l'heure de la retraite, beaucoup évoluent entre précarité et solitude. Pour rompre cet isolement, une assistante sociale a « ourdi » le projet de faire sortir ces messieurs : au ciné, pour le film de Rachid Bouchareb.



Impeccablement joué le tour de Mélanie : les Chibanis ont passé un vrai bon moment, posant avec plaisir pour une photo souvenir en préalable de la projection d'Indigènes.

Ça ressemble à un film ce mardi soir de janvier. Une comédie à l'italienne, c'est-à-dire pleine de sens et qu'on n'oubliera pas. Avec des gens qui, au bar du Théâtre de la Commune, s'activent dresser un buffet... fleuves de cacahuètes, déluge de chips. Des gens ? On croise Rachid Kadioui, responsable du Point information jeunesse, présent à titre personnel, parce que c'est une belle cause. Il y a là quelques collègues du service social aussi, trois élus. Ce monde s'affaire et attend le bus ! Là ça prend l'allure d'un poème de Robert Desnos – « Une fourmi de 18 mètres, avec un chapeau sur la tête ? » – soit : Un bus de la mairie, avec des Chibanis en quête de toile ? Ça n'existe pas, ça n'existe pas... Et pourquoi pas ? Oui, Mélanie Zede, assistante sociale, l'a fait : 40 de ces messieurs achemi-

nés en bus sont venus en invités et ont assisté à une projection de *Indigènes*. Une histoire simple ? Faut voir. Deux foyers Sonacotra figurent sur le secteur de Mélanie. Toutes les trois semaines, la jeune femme assure une permanence à l'attention de ces résidents dont certains se débattent avec des problèmes de précarité, de santé : « Il s'agit d'une population qui vit là parfois depuis 40 ans, se sent délaissée, prise dans un perpétuel entre-deux : Rentrer au pays ? Pour toucher la retraite, il faut six mois de présence sur le territoire. Certains ont une famille et la majeure partie des pensions ou salaires lui est envoyée. Ils vivent très chichement. » Pas ou peu de loisirs et une forme de repli sur soi... Mélanie les connaît donc bien les Chibanis, pour avoir eu le temps de lier des relations de confiance et de sympathie au fil des entretiens. Si bien

qu'à la vision de la dernière scène d'*Indigènes* montrant un homme seul dans un foyer, le plan résonne comme une évidence : il fallait donc qu'elle les emmenât au cinéma les Chibanis. Pas que pour la concordance des temps – l'oubli, commun aux Indigènes et à nos anciens – mais avec cette seule idée : les sortir pour leur faire plaisir. Et pourquoi pas ? L'assistante sociale rédigea donc un projet que sa direction validera ; mettra en branle des trésors de débrouillardise. Soit à s'assurer de soutiens pour la logistique : la mairie mettant un bus à disposition, le CCAS réglant les places de cinéma, la Sonacotra participant au buffet. Par ailleurs, le bouche à oreille bien fonctionné pour que collègues de la ville, des amis viennent à la séance.

Après le générique final, les Chibanis ont eu droit à une petite ballade durant laquelle on aura compris que cette soirée fut une réussite : « On recommence quand ? », lancera un ancien. Quand ? « On envisage de travailler plus globalement sur tous les foyers de la ville, de réaliser un vrai état des lieux pour proposer un accès aux structures de la ville », explique Mélanie. Ça pourrait prendre forme, les différents services concernés (CCAS, Seniors, Hygiène, Santé...) mènent déjà une réflexion sur une action globale et pérenne. Vite ! Car Léon, en indigène des Chibanis, a beaucoup apprécié : résidant depuis 10 ans au foyer, il ne connaissait pas – comme la plupart de ses camarades – l'existence du Studio... Eric Guignet

● Exposition, projection et débats à L'Espace Renaudie

## Passeurs de mémoire

C'est passé mais ce n'est pas si loin... Si les panneaux disséminés à Renaudie ont provoqué une persistance rétinienne, une partie de l'objectif aura été atteint. Dans le cadre de la Journée internationale de la mémoire de l'holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, « Passeurs de mémoire » a donné le la d'une semaine de déambulation dans l'histoire récente... Une pierre angulaire que « La déportation dans les camps nazis », exposition réalisée par la Fondation pour la mémoire de la Déportation (FMD). Du noir et blanc, des mots clés pour un parcours pédagogique pertinent. Initiateur de cette manifestation, le Collectif 93 contre tous les racismes programmait aussi le film documen-

taire *Les Absentes* de C. Bernstein suivi d'un débat en présence d'historiens et de témoins. Les absentes ? Sept jeunes filles du lycée de Kassel en Allemagne, sept juives disparues à la fin des années trente sans qu'aucune de leurs condisciples ait cherché à savoir ce qu'il leur arrivait. Tousjours chercher à faire savoir, c'est un peu le leitmotiv du Collectif qui, dans une démarche éducative, a retenu quelques dates symboliques dans la lutte contre le racisme. « Autour de ces quatre dates : 27 janvier, 21 mars, 10 mai et 17 octobre, on cherche à tenir un fil conducteur. Il n'y a pas de hiérarchie dans le racisme et pas de mémoire plus importante qu'une autre », précise Céline Sajas de la Fédération des Oeuvres Laïques du 93 (FOL 93).



Ce travail d'éducation à la citoyenneté, Pierre Jautée, professeur-relais à la FMD, l'affectionne particulièrement. L'historien intervenait effectivement ici à l'attention des scolaires au cours d'une projection-débat de deux heures : « Je suis parti de la sémantique du racisme. Les mots, préalable à l'escalade... cela dans le contexte d'aujourd'hui : refus d'accès dans une boîte de nuit, discrimination à l'embauche, blagues puis

injures. On a ensuite remonté le temps, celui d'une discrimination légale – l'apartheid en Afrique du Sud, la France de Vichy – pour aborder au final l'extermination de celui qui est différent. » Le jeune public ne sera pas resté insensible, se rappelant opportunément le génocide rwandais. Ici et là, la mémoire passe, donc. Passeurs de mémoire, continuez... Eric Guignet

Vite dit

### Volontariat

- Voici les demandes des associations pour le mois de février
- **Les restaurants du cœur recrutent** bénévoles pour l'accueil du public et distribution alimentaire (connaissances en langues étrangères - arabe, tamoul, anglais - appréciées) Besoins : le lundi, mardi, jeudi, vendredi matin selon vos disponibilités.
- **L'Association des paralysés de France** recherche bénévoles pour l'accompagnement individuel de personnes ayant un handicap moteur, lors de leurs loisirs (piscine, cinéma...).
- **La Croix Rouge** (délégation Bobigny, Aubervilliers, La Courneuve) recherche bénévoles pour la distribution alimentaire. Besoins : samedi de 9 h 30 à 13 h
- **L'Entraide scolaire amicale** recherche bénévoles pour faire de l'accompagnement scolaire individualisé à domicile. Disponibilité demandée : hors des horaires scolaires.
- **Bureau des associations** 7 rue du Dr Pesqué. Tél. : 01 48 39 51 02/03 vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

### Associations

- **AVEC AUBER'BREIZH**
- **Cours de danses bretonnes** Prochains cours de l'association : mardis 6 et 20 mars, 3 et 24 avril. **Lieu des cours Foyer protestant** 195 av. V. Hugo. Tél. : 01.48.34.76.00
- **10 ans d'Auber'Breizh** Samedi 10 février, 20 h 30 Concert de Boann (musique celtique et scandinave) et de Tornado (rock celtic progressif). Buffet à volonté Tarifs : 10 €, 5 €
- **Espace fraternité** 11 rue de la Gare. Vente de billets sur place. Tél. : 06.21.23.63.12/01.48.34.76.00
- **AVEC L'ASSOCIATION AUBERFABRIK**
- Stages d'arts plastiques**
- Enfants de 6 à 8 ans Masques du Nouvel An chinois Lundi 26 et mardi 27 février, de 10 h à 12 h ; jeudi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 mars, de 10 h à 12 h. Participation : 60 €
- Enfants de 9 à 12 ans Masques de dragons Lundi 26 et mardi 27 février, de 14 h à 17 h ; jeudi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 mars, de 14 h à 17 h. Participation : 80 €
- Lieu des cours : 135 rue D. Casanova.**
- **Renseignements et inscriptions** au 06.20.38.15.76 ou 06.32.07.14.73 auberfabrik@webmomes.com
- **LA CLEF DES ARTS**
- Recherche comédiens amateurs** Pour rôles masculins adultes. Comédie prévue le 12 mai. Répétitions les lundis de 19 h à 21 h.
- **Renseignements au 01.48.33.73.19**

### Solidarité

- **POUR MAL VOYANTS**
- Des boîtiers émetteurs** déclenchant la guidance vocale aux carrefours équipés de la ville sont à la disposition des personnes mal et non voyantes.
- **Coordination municipale du handicap** Mme Bourgeois au 01.48.34.76.89
- **AVEC LA CROIX ROUGE**
- Vente de vêtements neufs et d'occasion à très bas prix** Samedi 10 février, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30
- **21 rue du Chemin Vert, Bobigny** (accès par la rue J.-J. Rousseau)
- **AVEC PLAINE VIE**
- Echanges, activités** Face au mal-être, le Groupe d'entraide mutuelle (GEM) propose des occasions d'échanges, des activités faisant appel à l'initiative et à la créativité, une vie associative ouverte à la participation de chacun. Exemples d'activités : cuisine, jeux de société, peinture, piscine...
- **GEM A Plaine vie** 21 rue de la République, Saint-Denis Tél. : 01.49.33.03.69

## Vite dit

## Logement

## ● AIDE AU LOGEMENT ÉTUDIANT

La Caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis met à la disposition des étudiants un service sur Internet : la saisie en ligne de la demande d'aide au logement. Ce service s'adresse aussi bien aux étudiants qui effectuent une première demande qu'aux étudiants déjà allocataires.

> Site : [www.93.caf.fr](http://www.93.caf.fr)

## Emploi

## ● AVEC L'ANPE

## Plan d'accès à la vie active (Pava)

Vous avez moins de 26 ans, inscrit ou non comme demandeur d'emploi ou demandeur d'emploi inscrit âgé de plus de 25 ans (pas de limite d'âge, habitant une zone urbaine sensible, zones franches urbaines...) ou demandeurs d'emplois handicapés, vous savez lire, écrire, compter, communiquer simplement, vous avez un projet professionnel et souhaitez intégrer une entreprise via les contrats d'alternance (apprentissage ou professionnalisation) pour obtenir une qualification professionnelle, intégrez le dispositif Pava. En collaboration avec l'Alpa, le Pava permet d'accéder au marché du travail en vous accompagnant dans l'intégration dans l'emploi, en vous préparant à l'acquisition d'un minimum de qualification, en préparant l'entrée en contrat d'apprentissage ou professionnalisation.

Se présenter avec un CV et votre n° de demandeur d'emploi (pour ceux qui sont inscrits).

## ● ANPE

81 avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.92.24

(Mme Dominelli ou M. Kalfon)

## ● AVEC L'ASEA

L'Association solidarité emploi d'Aubervilliers assure du soutien aux personnes en difficultés sociales ou professionnelles. A disposition, un pôle d'écoute et d'entretien et la mise en relation avec des organismes spécialisés (Mission locale, RMI, ANP, CMH...). Elle propose aussi de nombreux ateliers : informatique, apprentissage de la langue française pratique pour personnes non francophones (démarches administratives...), rédaction de CV, lettre de motivation, compréhension du vocabulaire du Code de la route...

## ● ASEA

61 rue Hémet.

Tél. : 01.43.52.11.14

Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

## SANTÉ ● Un lieu d'écoute et d'information pour les 12-17 ans

# Mosaïque, la santé par Quatre-Chemins

Au 27 rue Henri Barbusse, Mosaïque est un précieux auxiliaire en matière de prévention santé pour les 12-17 ans des quartiers Vilette et Quatre-Chemins. Ils viennent là parler, s'informer, participer à des débats et même, s'ils le souhaitent, prendre le petit déjeuner.

Il est indispensable de manger pour continuer à faire fonctionner sa tête ». Avec des mots simples, Djamel Benamara a remonté d'un cran l'attention des élèves de la 6<sup>e</sup> Segpa du collège Jean Moulin. Accompagnés de leurs professeurs, ils sont réunis autour d'un petit déjeuner. Ils sont arrivés tôt le matin, au 27 rue Henri Barbusse, dans les locaux de la boutique santé. Les 12-17 ans des quartiers Vilette et Quatre-Chemins connaissent l'endroit sous le nom de Mosaïque.

Ce matin, le responsable des lieux a entamé une animation de sensibilisation sur l'alimentation. Les huit jeunes classes de 6<sup>e</sup> du collège sont déjà venues ici. « Les jeunes savent de quoi je parle car plusieurs ont dans leur entourage des copains ou des copines qui arrivent à jeun en cours », confie Djamel.

Frigo vide, réveil tardif, négligences, difficultés financières, etc., autant de raisons qui ont incité l'équipe à proposer, de 7 h à 8 h 45, quatre matins



Willy Vainqueur

Mosaïque est une antenne rattachée au service Hygiène et santé.

par semaine, des petits-déjeuners gratuits. Une vingtaine de jeunes les fréquentent. La collation est une des actions menées par Mosaïque, en direction des ados du quartier.

Il en est ainsi depuis 1995, quand cette antenne rattachée au service Hygiène et santé a reçu les clés de cette ancienne imprimerie. L'implication de l'équipe compense largement la sobriété du cadre. Six jours par semaine, Mosaïque est un lieu d'écoute, d'information, d'orientation, axé sur le « Bien dans sa tête, bien dans son corps ». On peut venir y parler avec Souka, Djamel et Bobeker, confier son spleen, chercher un conseil, mais aussi voir une expo, consulter des livres, participer à des ateliers santé (alimentation, contraception, infections sexuellement

transmissibles, conduites à risques, alcool, tabac, etc.). Une identification pointue des besoins a également abouti à l'installation d'une douche et d'une machine à laver le linge – payantes – au sous-sol. La structure fait le plein le matin, et le soir à partir de 16 heures.

## Sa place dans le quartier

« Nous accueillons tous les jeunes, quelles que soient leurs questions ou leurs préoccupations », précise Souka Diouf. Cette professionnelle de santé travaille à Mosaïque depuis 3 ans. « Beaucoup viennent discuter de leur quotidien au collège, de la violence, de l'échec scolaire, des relations filles-garçons », ajoute-t-elle. Si nécessaire, elle et ses collègues peuvent effectuer des signalements auprès des autorités

sanitaires, sociales, judiciaires. Cette action a déjà permis de tirer plusieurs jeunes d'un mauvais pas.

Mosaïque a trouvé sa place dans le quartier. Courant 2007, ses locaux seront rénovés. Déjà, la porte d'entrée a été changée voici quelques jours. Neuve et plus solide, elle reste néanmoins toujours grande ouverte.

F. L.

## ● MOSAÏQUE

27 rue Henri Barbusse.

Tél. : 01.48.34.51.02

> Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 7 h à 8 h 45

> Mardi, jeudi, vendredi de 16 h à 19 h 30

> Mercredi de 10 h à 13 h

et de 14 h à 19 h 30

> Samedi de 14 h à 19 h 30

## ENTREPRISE ● Une affaire qui roule grâce à La Maison de l'initiative économique locale

## Faire son beurre avec la Miel

Si une TPE, Très Petite Entreprise, ne connaît pas la crise... c'est tout ce qu'on peut lui souhaiter à M'Hamed Fadil qui, depuis septembre dernier, a repris le garage Citroën au 66 de la rue de la Commune de Paris.

Classique, l'ancien propriétaire est parti à la retraite tout comme cette génération de patrons qui, d'ici une quinzaine d'années, devrait passer le témoin. Devrait ? Selon le Conseil économique et social de la région Ile-de-France, la transmission d'entreprise en matière de TPE – c'est-à-dire dont l'effectif est inférieur à 10 salariés – relève du parcours du combattant.

Sur ce terrain de paperasseries, M'Hamed faisait figure de novice. Après 7 ans d'enseignement de mécanique à Jean-Pierre Timbaud, il décide effectivement de franchir le pas et de se faire entrepreneur. Sa motivation ? Les difficultés de ses élèves pour



Willy Vainqueur

trouver une boîte, un boulon : « On n'arrivait pas à les aider sur ce point. Jeunes du 93, dur dur ! J'ai listé 95 garages sur Aubervilliers et très

peu d'élèves des établissements de la ville pour s'y trouver un emploi... » Alors quoi ? Multimarques sous l'enseigne de celle aux chevrons,

M'Hamed Fadil dans son garage du 66 rue de la Commune de Paris.

M'Hamed et son mécano – Yamina officie à la comptabilité – assurent l'entretien courant : embrayage et vente de voitures (on peut commander) neuves et occasions, le tout avec une tarification compétitive, l'intention d'être proche du client 6 jours sur 7... de 8 à 18 heures.

Cette nouvelle vie, notre garagiste a pu se la fabriquer grâce à la Miel. La Maison de l'initiative économique locale est une association qui se consacre entièrement aux dirigeants et créateurs de TPE sur le secteur d'Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis et Stains. « La Miel m'a aidé à monter le dossier, à obtenir des financements, notamment un prêt d'honneur de 10 000 euros et une subvention de 7 500 euros du

Conseil général. Ils ont quasiment tout fait : sans leur concours, ça aurait été impossible ! » Outre le démarrage et la recherche de financements, la Mission appuie quotidiennement le développement des TPE en termes de gestion, stratégie, formation des dirigeants...

A 35 ans, M'Hamed Fadil s'imagine déjà un avenir radieux de petit patron, dans lequel vidanges, plaquettes et servofreins fourniraient un balai continu et, si tout allait bien, des emplois à de futurs apprentis d'Aubervilliers. Mektoub !

Eric Guignot

## ● MAISON DE L'INITIATIVE ÉCONOMIQUE LOCALE

Espace d'entreprises Bel-Air

Tél. : 01.48.09.53.00

[www.la-miel.org](http://www.la-miel.org)

**PROPRETÉ** ● Une nouvelle campagne de sensibilisation

# Plus belle et pas poubelle, ma ville

Dans quelques jours, des affiches fleuriront dans l'espace public sur un thème récurrent : améliorer la propreté des rues. Un appel au civisme est lancé.

Si il est un thème inoxydable, capable de mobiliser une assemblée la soirée entière, c'est bien celui de la propreté dans l'espace public. La moindre réunion de quartier est propice à remettre la question sur la table. Avec souvent un constat amer : « La ville est sale, les gens ne respectent plus rien, les cantonniers ne font pas leur boulot », entend-on.

Les reins endoloris après avoir ramassé trois cents kilos de gravats déchargés incognito d'une camionnette, rue de la Gare, les agents visés peuvent trouver la critique facile. « J'affirme que 90 % des rues sont balayées tous les jours, lavées une fois par semaine, et tout ça sur 80 % du temps de l'année », lance Henri Clément, le directeur de l'Unité territoriale propreté et cadre vie d'Aubervilliers. Avec 7 balayeurs, autant de laveuses, 7 véhicules de collecte et de transport des déchets, il dispose d'une armada que ses voisins lui envient.

## 90 % des rues balayées tous les jours

Plaine Commune ne ménage pas ses efforts. L'heure est à la recherche de solutions qui amélioreront les services rendus à la population. C'est dans ce but que, déjà en janvier 2004, avait été réorganisé le travail des équipes du nettoyage sur la commune. Un an plus tard, la fréquence de collecte des encombrants était passée de une à deux fois par mois.

En septembre 2005, un véhicule



7 jours sur 7, les agents d'entretien de l'Unité territoriale propreté et cadre de vie d'Aubervilliers traquent la saleté partout sur la commune.

aménagé était allé à la rencontre des habitants. En mai et juin 2006, les quartiers du Landy, de la Villette-Quatre-Chemins et de Paul Bert avaient été toilettés de fond en comble. Enfin, voici quelques jours, le premier coup de pioche d'une deuxième déchèterie communautaire a résonné sous le rond-point de la A86.

« Malgré les moyens déployés, des riverains ont l'impression qu'on ne nettoie jamais leur rue parce que, sitôt notre passage, des gens indécents salissent derrière nous », reprend le technicien. Il tient à jour une liste noire des secteurs où, de jour comme de nuit, les agents seront certains de tomber sur un tas d'ordures ou des encombrants déposés là en dehors des dates d'enlèvement. « Au mois d'octobre, nous avons ramassé 714 tonnes de dépôts sauvages », précise-t-il. « Malgré toute notre bonne volonté, les gens doivent se prendre en main ».

## Une campagne de sensibilisation

La municipalité se dit à l'écoute des doléances et a appuyé le combat per-

manant mené contre la saleté. Dans quelques jours, des centaines d'affiches fleuriront sur les murs de la ville. Elles inciteront chacun et chacune à faire preuve de civisme et de citoyenneté vis-à-vis de leur environnement. « C'est une campagne de sensibilisation destinée à renforcer une prise de conscience salutaire », indique-t-on à la direction de la Communication. Trois visuels traitent sur un mode humoristique la question des déchets. Avec, en exergue, ce message « Tous acteurs, tous concernés ».

Par ailleurs, depuis le mois dernier, une escouade de 5 agents assermentés traque ceux qui prennent les trottoirs pour des bennes à détritus. Un simple sac-poubelle déposé illégalement peut coûter 441,36 € d'amende au contrevenant identifié. Dans les faits, la pénalité dépend du profil du jeteur. « Il est d'usage de sermonner et d'expliquer, puis de sanctionner, en cas de récidive ».

La police municipale, elle aussi, a pour mission de traquer les dépôts sauvages et leurs auteurs. Si tout le monde s'y met, c'est sûr, la ville sera plus belle.

Frédéric Lombard

Ce que j'en pense

## Adieu l'Abbé

● Par Pascal Beudet, maire d'Aubervilliers

IL EST 13 H 10, LE 1ER FÉVRIER 1954 quand sur les ondes de Radio Luxembourg une voix haleyant prend l'antenne :

« Mes amis, au secours une femme vient de mourir gelée, cette nuit, à 3 heures sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier on l'avait expulsée... »

Dans les minutes qui suivent le standard de Radio Luxembourg explose. La solidarité s'organise. Un homme vient d'entrer dans le cœur des Français et y restera jusqu'à sa disparition.

Mais, si aujourd'hui tout le monde lui rend un hommage mérité, il n'a pas été épargné par les incompréhensions, les insultes, par cette solitude qui bien souvent entoure celles et ceux qui ne peuvent se résoudre à laisser les plus pauvres d'entre nous sur les côtés de la vie.

Je veux dire ici ma fierté de mener avec la fondation Abbé Pierre, ATD Quart Monde, Médécins du Monde et de nombreuses associations et structures caritatives, un projet visant à l'insertion dans la société française d'une quinzaine de familles dont les membres sont devenus citoyens européens depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007, et qui jusqu'alors vivaient dans des conditions innommables sur les berges du canal.

C'est notre façon à nous d'être fidèles au message de l'Abbé Pierre et de faire nôtre cette phrase d'un autre homme de cœur, le père Joseph Wresinski fondateur du mouvement ATD Quart Monde : « Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés : s'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ».



Dans l'agenda du maire

## Les temps forts

**6 janvier**

Réception des personnes handicapées.

**10 janvier**

Vœux de Plaine Commune aux personnalités.

**12 janvier**

Protocole municipal à l'Espace Fraternité.

**15 janvier**

Pose de la première pierre de la déchèterie d'Aubervilliers.

**25 janvier**

Réunion publique sur le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) dans le cadre du Plan local d'urbanisme.

**25 janvier**

Signature du Contrat territorial de renouvellement urbain et de la Convention sur les Maisons de l'emploi au ministère de la Cohésion sociale.

**27 janvier**

Premier coup de pioche de la déchèterie communautaire à Aubervilliers.

**30 janvier**

Présentation de l'équipe cycliste d'Aubervilliers.

**31 janvier**

Inauguration de l'exposition « Les bâtisseurs en Seine-Saint-Denis : et voilà le travail » aux Magasins généraux.

**5 février**

Culture. Conférence du Collège de France sur Don Quichotte au Théâtre Zingaro.

## A suivre...

**8 février**

Cérémonie d'hommage à Suzanne Martorell, 91 rue Charles Tillon, 12 heures.

**13 février**

Conseil communautaire.

**8 mars**

Conseil municipal.

**8 mars**

Journée internationale pour les droits des femmes.

**29 mars**

Conseil municipal, vote du budget.



# Ça s'est passé en janvier

photos Willy Vainqueur



Pascal Ducas

**Dimanche 14.** Des jeunes de l'Omja se sont produits sur la scène du Cabaret sauvage, Parc de la Villette. Ils ont présenté un travail réalisé avec le danseur sud africain Dizu Plaatjies.



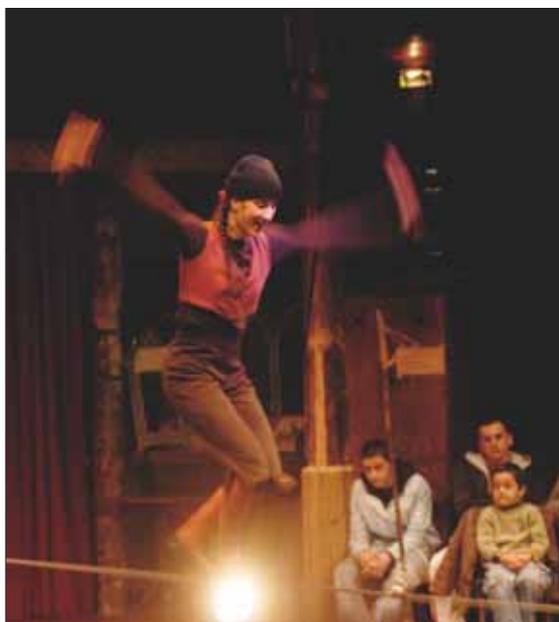
Pascal Ducas

**Samedi 13.** La section Tennis du CMA a régalé ses membres d'une galette des rois, salle des tennis André Karman.



Pascal Ducas

**Samedi 13.** Signature d'une convention de partenariat entre le CMA et l'association les Petits Débrouillards.



**Vendredi 19.** La compagnie Au fil du vent a présenté son spectacle de danse sur fil, Territoires inimaginaires à l'académie Fratellini.



Pascal Ducas

**Samedi 20.** Le Fest noz de l'association Auber'breizh au centre culturel Houdremont, à La Courneuve, a connu un grand succès.



**Vendredi 5.** Au collège Rosa Luxemburg, soirée « vidéoland » : projection des vidéos réalisées cet été par les jeunes du quartier du Landy.



Pascal Ducas

**Samedi 27.** Galette des rois salle Jarry-Dumas pour bien commencer l'année pour le conseil de quartier Robespierre-Cochennec-Péri.

**Mardi 16.** Salle Jarry-Dumas démarrage d'un atelier danses de salon. Une initiative d'habitants financée par le FIL (fonds d'initiatives locales).

**Mercredi 31.** A l'Espace Fraternité, 433 enfants des centres de loisirs de l'enfance ont assisté au spectacle Jour de fête de la compagnie Caramantran.



Fredéric Fournier

**FELIX PEREZ** ● Ancien cadre du Parti communiste espagnol, 26 ans dans la clandestinité

# « Papa est en voyage d'affaires »

Felix Perez, 89 ans, a consacré son existence à la lutte contre le franquisme. Faux papiers, passages de frontière et nom d'emprunt ont alimenté pendant 26 années le quotidien de ce membre du Comité central du PCE. A Aubervilliers, sa femme et ses quatre enfants ont accompagné son parcours dans la discrétion...



Willy Vainqueur

Felix - Sebastian - Perez, une vie, un engagement résolu contre le franquisme.

À propos de son père, Katia disait qu'il était journaliste. Sa sœur aînée, Dolorès, a longtemps prétendu – quand il fallait justifier les passages de cet homme-là – qu'il exerçait la profession de représentant de commerce. La petite valise de Felix Perez venait d'ailleurs corroborer cette attestation. En fait, chacun des quatre enfants Hatinguais y allait de son explication, mais toujours dans la retenue. De qui parle-t-on ?

De Felix, de Sebastian aussi... c'était son nom de guerre ! Car au cours de son existence, Felix Perez a de maintes fois brouillé les pistes pour échapper à la police franquiste.

### Cordoue, Madrid, Moscou... Aubervilliers

L'homme est andalou et milite très tôt dans les jeunesse socialistes. Lorsque la guerre civile espagnole éclate, il se porte naturellement volontaire pour défendre la République.

Plusieurs fois blessé, il rallie l'URSS avec d'autres camarades depuis la France, nous sommes en 1939, et y devient tourneur.

Lorsque les nazis attaquent l'Union soviétique, Felix s'engage dans l'Armée rouge. Volontaire. Ici, ils seront 120 Espagnols pour former la Cuarta Compania : commandos, sabotages, et guérilla jusqu'en 1944. Oui, ce vieil homme discret aux cheveux blancs a été parachuté derrière des lignes ennemies, fait dérailler des trains !

On retrouve Felix en France dès 1946 pour aider à l'organisation des maquis antifascistes. Très vite, le PCE comprend que cette stratégie est sans issue et le camarade Perez doit entrer en clandestinité dès 1950. C'est donc Sebastian qui, dans un va-et-vient continu entre les deux frontières, prend des contacts, fait passer de la propagande, procède à l'évacuation de militants traqués par la police de Franco... un jeu dangereux. « J'ai eu de la chance, parfois ce n'est pas passé

loin », sourit-il tranquillement aujourd'hui.

Cordoue, Madrid, Paris et Aubervilliers. En Ile-de-France et en 1952, le camarade Perez rencontre la militante Liliane Hatinguais. Un homme, une femme et bientôt quatre enfants : pas simple car Papa est en voyage d'affaires. « Je me doutais bien que la relation ne serait pas conventionnelle. Officiellement, j'étais célibataire avec trois filles et un garçon », explique Liliane.

### Au Comité central jusqu'en 1985

Compagne d'un membre du Comité central du PCE – dès 1963 – elle se souvient que ses lettres mensuelles passaient en Espagne avec d'autres documents. Des consignes à l'attention des petits qui remplissent les traditionnelles fiches de renseignements scolaires en barrant la mention « Père »...

De son côté, Dolorès évoque l'extrême discrétion et le cloisonnement qui ont prévalu jusqu'à la mort de Franco en 1975, la rue de Presles en théâtre des réunions de « messieurs espagnols qui arrivaient un par un. » Lorsqu'il se retrouvait en famille, Felix était bien présent, rassurant aussi. Tout cela aura tenu.

Les parents de Dolorès, Katia, Nadine et Manuel se sont mariés en 1985. Felix a pris sa retraite et, avec sa famille, n'est jamais revenu sur Sebastian depuis lors.

« J'ai fait mon devoir et j'en suis un peu satisfait », conclut-il modestement.

Eric Guignet

**PRIX** ● Trois jeunes adultes récompensés pour leur projet

## La bourse de tous les défis

Carine, Camille et Yonel n'attendaient pas tant. Le préfet de Seine-Saint-Denis, si. Le 20 décembre dernier, le haut fonctionnaire est venu en personne féliciter les gagnants départementaux du concours Envie d'agir. Envie d'agir est l'un des quatre volets du Défi jeunes, un dispositif national d'appel à projets lancé chaque année en direction des 18-30 ans par le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative. Ce programme ambitieux de répondre de manière adaptée aux désirs d'engagement et de prise d'initiatives des jeunes, selon la nature, la maturité et l'envergure de leur projet. Son existence entend démontrer la volonté des autorités de valoriser la capacité créatrice des 18-30 ans, leurs audaces et leurs talents.

### Capacité créatrice

Les heureux élus doivent leur prix – et la bourse qui l'accompagne d'un montant de 1 600 à 8 500 € – à la crédibilité de leur projet structuré et abouti. La promotion de Seine-Saint-Denis 2006 a fière allure avec quelque 19 représentants dans la catégorie Défi jeunes. Parmi eux, trois lauréats d'Aubervilliers. Carine May prépare un long métrage, Yonel Cohen Hadria un festival et Camille Millerand un regard croisé sur la photographie entre la France et le Mali.



Willy Vainqueur

Carine May ne croyait pas que son projet passerait la rampe. « Le jury a vraiment cherché à savoir ce qu'on avait dans le ventre », confie-t-elle. C'est dans la tête qu'il aurait dû chercher les raisons qui ont poussé la jeune femme, en duo avec Hakim Zouhani, à plancher sur la réalisation d'un long métrage. Mi-documentaire, mi-fiction, le film sera un regard sur la banlieue, sans fioriture ni tralala, mais à mille lieux des clichés déversés sur elle.

« L'idée remonte à 2004 quand la télé avait monté en épingle un banal vol de Mobylette à Jules Vallès », précise Carine. « Nous avons eu envie, en tant qu'habitant de cette banlieue si décriée, de filmer la réalité de son quotidien et, surtout, de montrer tout ce qui s'il passe de bien, de mettre en évidence sa richesse humaine ».

Aubervilliers – sa ville depuis toujours – servira de décor naturel à cette œuvre optimiste et positive. « Budget bouclé ou pas, nous débiterons le

tournage en août prochain », précise-t-elle. Les 7 000 € du prix Défi jeunes sont un premier pied à l'étrier. Mais elle mise avant tout sur la solidarité des gens du cinéma, la participation gracieuse de comédiens et de figurants locaux.

Les paroles et la musique sont le fil conducteur du projet que Yonel Cohen Hadria a porté avec toute sa force de conviction. Son ambition ? Organiser du 9 au 13 mai à l'Espace Fraternité, le premier festival Auber-

Photo de famille des lauréats d'Aubervilliers.

cail. « Nous sommes partis d'un constat : alors que la banlieue fourmille de manifestations sur les musiques du monde, il y a très peu de scènes consacrées à la chanson française », explique-t-il. Il préside l'association Etincelles et s'occupe du label T'inquiète productions avec Thomas Pitiot.

### Un soutien de l'Omja

Le projet est parfaitement calé dans son esprit. « Il s'agit d'inviter à la fois des chanteurs confirmés et de faire partager nos coups de cœur pour de jeunes artistes qui ont des choses à dire », résume-t-il. En amont du festival, il veut organiser des spectacles et des rencontres avec eux, dans les boutiques de quartier. Il travaille aussi à rendre Aubercail interactif, en y associant les écoles, les centres de loisirs, en proposant des ateliers et des ciné-concerts.

Un spectacle cosigné par le slameur Hocine Ben et le musicien Marc Perrone est également en cours d'écriture. Longue vie aux trois lauréats qui ont en commun d'avoir reçu également le soutien de l'Omja. Leur bonne étoile ?

Frédéric Lombard

## ● ORIENTATION

Comment éclairer ses enfants sur un choix professionnel sans peser sur leurs envies ? L'information foisonne mais qui écouter ? Spécialistes et enseignants sont unanimes. Du côté des ados : il faut s'informer le plus tôt possible. Du côté des parents : ils doivent être présents, attentifs, pas trop directifs... Et privilégier le dialogue. Quelques conseils pour y voir plus clair et rester serein.

Dossier réalisé par  
Maria Domingues  
Photos : Willy Vainqueur

# Pour une orientation

L'orientation ? C'est à la fois simple et compliqué ». En quelques mots, Richard Scieszyc, principal du collège Gabriel Péri, résume un constat que partage bon nombre de ses collègues du secondaire. Compliqué parce que les familles s'y prennent souvent trop tard, que les choix émis par les élèves ne sont pas à la hauteur de leur niveau scolaire, que ce n'est pas facile de s'y retrouver parmi la masse d'informations qui abondent... Simple parce qu'il n'y a pas lieu de paniquer, à condition de s'y prendre suffisamment tôt, de faire preuve de lucidité et de dédramatiser « l'erreur d'orientation ».

Au collège Jean Moulin, la principale Eliane Ratinaud confirme la mauvaise image de la filière « pro » au profit de la filière générale : « C'est vrai chez les enfants, c'est vrai chez les parents... Pourtant, j'ai vu quantité d'élèves, en échec scolaire en 3<sup>e</sup>, renouer avec la réussite dans la filière professionnelle ».

### « Il faut davantage de dialogue avec les familles »

Pour elle, l'autre souci en matière d'orientation réside dans l'insuffisance, voire l'absence, de dialogue entre les familles et le collège. « Il faudrait davantage de contacts avec les professeurs et les conseillers d'orientation psychologues, martèle Eliane Ratinaud. Ainsi, le 8 mars prochain, avec son équipe pédagogique, elle invite les parents des 3<sup>es</sup> à une réunion d'information. « Auparavant, nous leur avons adressé un courrier leur expliquant le processus de l'orientation, précise Solange Fougère, adjointe de la principale. Lors de cette rencontre, ils pourront éclaircir tous les points qui les inquiètent ou qu'ils ne comprennent pas... »

Le second trimestre correspond aussi à l'examen des « vœux » émis par les élèves et contenus dans la « fiche-navette ». Examen qui se poursuit



généralement par un entretien individualisé si les vœux exprimés sont en fort décalage avec le niveau de l'adolescent. « Bien entendu, pour ceux qui ont de bons résultats scolaires, le passage en seconde générale se fait presque naturellement, reconnaît Richard Scieszyc, le problème se pose

surtout avec nos élèves qui sont en échec scolaire, qui ne savent pas trop vers quelles voies se diriger et dont les familles se manifestent, paniquées au mois de mai ! »

D'où l'intérêt de se rendre dans les salons, portes ouvertes et autres forums organisés dans et hors la ville.

« Il faut oser bouger, conseille Richard Scieszyc, trop de choix d'orientation se font encore en fonction de la proximité de tel ou tel établissement plutôt que du respect des envies de l'enfant... C'est regrettable car la motivation est un sacré moteur de réussite ! »

## Réaction

### Dédramatiser l'orientation



« LE PROBLÈME, C'EST L'ORIENTATION », entend-on souvent comme si l'orientation n'était que la partie visible de l'iceberg qu'est le système éducatif.

Qui, parmi nous, a réalisé un « sans faute » scolaire et professionnel qui l'a naturellement amené à la carrière de ses rêves ? Qui n'a pas changé de voie, de métier à cause d'expériences difficiles ou simplement parce qu'il avait d'autres aspirations ?

Les salons, forums, stages, quand ils sont bien menés, ont leur utilité. Mais permettons surtout aux jeunes de se construire et d'élaborer leurs projets dans la durée.

De ce point de vue, le rôle des conseillers d'orientation, les psychologues qui, eux, suivent les élèves et les connaissent, est essentiel.

Et puis, l'orientation, c'est aussi avoir de l'ambition de poursuivre ses études dans un monde qui propose des emplois de plus en plus qualifiés. »

**Eric PLÉE**  
Maire adjoint  
chargé de l'Enseignement  
secondaire

### ● Le lycée polyvalent d'Alembert

## « Il n'y a pas de sot métier ! »

Chez nous, on est têtus, on ne lâche pas les élèves. On a de l'ambition pour chacun d'entre eux parce qu'il n'y a pas de sot métier », assure Christine Rondepierre, proviseure du lycée polyvalent d'Alembert.

Et c'est tant mieux pour les 552 élèves accueillis dans son établissement. Ici, l'orientation n'est pas un vain mot. Plus qu'une direction, c'est un parcours qui est proposé à l'élève qui arrive en 2<sup>de</sup> professionnelle, qu'il se dirige vers un bac ou un BEP. « Formidable puzzle constitué d'enseignants dévoués – les deux chefs de travaux sont là depuis plus de 20 ans ! – le lycée d'Alembert forme aux métiers du tertiaire (vente, comptabilité, secrétariat, action marchande) et de la mode (tailleurs homme, dame et couture flou). Ensemble, ces deux secteurs collaborent aux grands événements qui ponctuent la vie scolaire. Depuis la rentrée, tout le monde a les yeux, les mains et l'esprit tournés vers le défilé annuel prévu le 10 mai.

C'est ainsi que l'établissement s'est forgé une solide réputation. « J'ai

désormais une majorité d'élèves de 2<sup>de</sup> qui ont librement choisi leur orientation après la 3<sup>e</sup>, se félicite Marie-Christine Salmon, chef des travaux des métiers de la mode, ce qui était loin d'être le cas il y a quelques années... »

### Privilégier et soigner l'information

Inlassablement, l'accent est mis sur l'information, la bonne, l'utile. Ainsi, aucune réunion de travail ne se déroule sans Sylvie Audonnet, la conseillère d'orientation psychologue qui confirme l'impact positif sur les élèves : « La plupart viennent me voir spontanément pour s'informer des suites à donner à leurs études. Comme j'ai des contacts réguliers avec leurs professeurs, je les connais bien... » Même politique en direction des collèges et les lycées. « On soigne l'accueil des professeurs principaux, à qui on fait visiter l'établissement d'un bout à l'autre », précise Christine Rondepierre.

Les portes ouvertes, qui auront lieu le 23 mars prochain, permettront aux



visiteurs, petits et grands, de mieux prendre la mesure de cet établissement où tous les acteurs se sont donné le mot pour que les élèves vivent leur orientation, vers le milieu professionnel, comme une bonne solution et non comme une punition.

Au lycée d'Alembert, les élèves se forment aux métiers de la comptabilité, du secrétariat, de la vente, du commerce, etc. Sous la responsabilité de Michèle Jacquemot, chef de travaux depuis plus de 20 ans.

# On choisie plutôt que subie



## ● Forum des métiers porteurs

### « On est venus pour voir... »

Je ne sais pas ce que c'est les structures métalliques, alors je suis venu pour voir et comprendre, explique Mounir, en classe de 3<sup>e</sup> au collège Jean Moulin. Ce vendredi 26 janvier, avec 9 autres camarades du collège, il s'est inscrit à une visite organisée dans le cadre du Forum des métiers porteurs, une initiative de l'inspection académique de la Seine-Saint-Denis.

Accompagnés de leur conseillère pédagogique d'éducation (CPE), Angéline Sanchiz, et d'un professeur, David Bisbrouck, ils se sont rendu dans l'un des établissements partenaires de l'opération. Certains sont allés à la rencontre des professionnels de l'énergie et du sanitaire au lycée Eugène Henaff à Bagnolet, d'autres ont visité le lycée d'application des métiers de la restauration et de l'hôtellerie à Dugny ou, comme

Mounir, se sont déplacés au lycée des métiers de l'ENNA à Saint-Denis pour décrypter ce qui s'y fait...

#### Visite guidée et rencontres avec des pros du métal

Accueillis par la direction, les élèves ont bénéficié d'une visite guidée des ateliers. Là, surprise ! Aux commandes d'une machine à découper le métal, Melissa, vêtue de la traditionnelle veste bleue de travail attend les curieux : « Je voulais m'orienter vers les métiers de la mode... Après une seconde ici, j'ai découvert la diversité des professions liées aux structures métalliques. Aujourd'hui, je suis en terminale Sciences technologiques et industrie et génie mécanique et je suis ravie ! »

Un témoignage marquant pour le groupe du collège Jean Moulin, notamment Mounir qui aimerait

bien aller « en compta » mais après tout « qui sait... ».

La visite se terminera par des échanges avec des professionnels présents sur différents stands, dont Air France, Dassault... « On peut même devenir ingénieur !... c'est avec ces métiers qu'on a construit le viaduc de Millau », se sont étonnés les collégiens après avoir visionné un documentaire et bavardé avec un ingénieur retraité et volontaire pour présenter une profession qui l'a toujours passionné. « C'est important de montrer et d'expliquer très concrètement ce que l'on fait aux jeunes, c'est le meilleur moyen de les motiver... »

Du concret, à voir et à entendre pour mieux comprendre. Loin des discours et de la paperasse, c'est ce que propose la plupart des forums, salons et réunions. S'en affranchir c'est manquer une étape importante.

## ● Au lycée Henri Wallon

### Vie scolaire, vie active

Compta ou informatique ? Et si je me lançais dans le management ?... Comment choisir quand on ne sait pas ce qui nous attend ! Pour pallier cette difficulté et fort du principe que des actions concrètes peuvent compléter efficacement des cours théoriques, le lycée Henri Wallon a organisé des rencontres entre des élèves de 1<sup>re</sup> et de terminale et des professionnels.

#### 6 tables rondes, 190 élèves

Le 19 décembre, 6 tables rondes ont permis à près de 190 élèves de mieux cerner l'univers de l'entreprise au travers d'échanges que tous ont jugé « intéressants et utiles ». Etaient présents : une grande partie de l'équipe publicité de TF1, la directrice des Ressources humaines de la compagnie TBWA, un gestionnaire de la société de fret UPS, un aide-comptable chez Aigle Azur...

Attentifs à tous les intervenants, les jeunes ont été sensibles aux exposés des dirigeants, anciens élèves de l'établissement. Ainsi, au côté de Béatrice Le Roux-Barroux, directrice commerciale à TF1 publicité TV, l'intervention de Samira Djouadi, chef de publicité Internet à TF1, a fait sensation : « J'ai obtenu mon BTS de comptabilité gestion à Henri Wallon



Rencontres entre des lycéens et des professionnels de la pub chez TF1.

et bien que ce diplôme n'ait rien à voir avec le poste que j'occupe, il m'a été utile. En fait ce qui m'a distingué des autres, c'est la motivation... Ayez confiance en vous, vous avez tous un potentiel ! »

Même message délivré par François Lempereur, responsable de la clientèle : « Dans le domaine de la communication, c'est la détermination qui prime. Nos métiers demandent des qualités relationnelles qui ne s'apprennent pas forcément à l'école, vous avez

des atouts, sachez les exploiter ! » Des propos qui ont enchanté la proviseure, Fabienne Bertot : « Nos jeunes ont tendance à se sous-estimer, or c'est un frein supplémentaire à une bonne orientation ! »

Une raison de plus pour renouveler de telles rencontres et pour saluer l'initiative Rencontres jeunes-entreprises de l'équipe de direction du lycée Henri Wallon et des 14 enseignants qui se sont mobilisés pour la rendre possible.

### Informier, conseiller, orienter

Basé à Aubervilliers, le centre d'information et d'orientation vous accueille avec ou sans rendez-vous du lundi au vendredi, y compris pendant les congés scolaires. Des conseillers d'orientation psychologues (Cop) sont là pour renseigner et conseiller le public sur les différentes filières après la 3<sup>e</sup> et la bac. Sur place, la présence et la mise à disposition d'un poste d'ordinateur permet de consulter les nombreux sites Internet consacrés à l'orientation. Aidés du Cop, les jeunes et leurs familles pourront

surfer jusqu'à trouver la bonne info. Rappelons que si le conseil de classe émet son avis sur l'orientation d'un élève, ce sont les parents qui ont le dernier mot. C'est pourquoi ils sont aussi les bienvenus au CIO. Parmi les nombreuses filières exploitables, il n'est pas toujours aisé de s'y retrouver, même pour des adultes informés et conscients des enjeux. Là encore, le conseiller du CIO peut aider les familles à affiner les souhaits émis par leurs enfants.

Dialogue, information et motivation : trois maîtres mots pour réussir son orientation.

● CIO  
80 rue Henri Barbusse.

Tél. : 01.48.33.46.07

Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h

Nocturne le lundi jusqu'à 19 h 30.

Ouvert pendant les congés scolaires, sauf entre 12 h et 13 h 30.

## Les bons sites

### ● PLAINE COMMUNE

#### Une mine d'infos

Cliquer sur « Travailler-entreprendre-étudier » du site de Plaine Commune. Là, un guide vous indiquera les rubriques qui vous intéressent en fonction de l'âge et du niveau scolaire. Pour compléter ces informations, un guide des formations dans les lycées du territoire de Plaine Commune, de Saint-Ouen, de Dugny et du Bourget a été édité en partenariat avec l'académie de Créteil. Il recense les voies d'orientation après la 3<sup>e</sup>, les formations générales et technologiques, la formation professionnelle, les formations en CFA et les classes préparatoires... et tous les établissements du secondaire et leurs spécificités.

➤ <http://www.plainecommune.fr>

### ● ONISEP

#### Le site de l'Education nationale

L'Office national d'information sur les enseignements et les professions (Onisep) est un établissement public sous tutelle de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche. L'Onisep offre aux jeunes, à leur famille et aux équipes éducatives, toutes les informations sur les études et les métiers : 15 000 formations, 20 000 adresses d'établissements, 500 métiers... On y trouve aussi des portraits et des témoignages de professionnels, le dico des métiers, les parcours possibles du Cap aux écoles d'ingénieurs dans le secteur d'activités de son choix...

➤ <http://www.onisep.fr>

### ● UN SALON POUR CHOISIR SES ÉTUDES

#### Pour les 3<sup>es</sup> et les 2<sup>es</sup>

Animation et développement des relations école-profession (Adrep) aide les jeunes à s'orienter en proposant des salons.

➤ Le prochain se tiendra les 30 et 31 mars à l'espace Champerré, Paris 17<sup>e</sup>.

Il s'adresse aux jeunes issus des classes de 3<sup>e</sup> et de 2<sup>de</sup> et se propose de leur faire découvrir, outre les voies générales, les filières technologiques et professionnelles qui permettent d'accéder aux CAP, BEP, bac... Ils pourront y consulter un conseiller d'orientation, assister à des débats animés par des enseignants et des professionnels ou visionner l'un des dix films sur les filières et les métiers.

➤ Pour plus d'informations, consulter le site : <http://adrep-infos.com>

### ● APPRENTISSAGE ET ALTERNANCE

#### 16<sup>es</sup> rencontres à Aubervilliers

Les Rencontres de l'apprentissage et de l'alternance aident les jeunes à mieux comprendre comment apprendre un métier tout en le pratiquant.

Elles leur permettent de rencontrer des professionnels de l'orientation, des centres de formation ainsi que des entreprises susceptibles de leur proposer des contrats en alternance. Organisées par la Chambre de commerce et d'industrie Paris-Saint-Denis (CCIP) en synergie avec l'exposition Les bâtisseurs en Seine-Saint-Denis, ces rencontres offrent également l'occasion de découvrir les métiers liés à l'architecture, la construction, les matériaux et la ville.

Jeu 15 février  
de 9 h 30 à 17 h 30 aux EMGP

➤ Docks Eiffel, accès par le 45 av. Victor Hugo. Bus : 65, arrêt Haie Coq. Entrée et navettes, livres et gratuites. Informations complémentaires auprès de la CCIP, service emploi 191 av. P.-V. Couturier, Bobigny. Tél. : 01.48.95.10.73  
Alternance93@ccip.fr et [www.ccip93.fr](http://www.ccip93.fr)

## Le Point info jeunesse

Autre lieu ressource pour les jeunes de la ville, le Point information jeunesse remporte un franc succès depuis son ouverture en 2005. Situé en centre-ville, à l'entrée du square Stalingrad, on y trouve toutes sortes d'informations utiles : loisirs, études, stages, accès à Internet... Un panel de renseignements que l'on peut compléter par des entretiens avec le responsable du site, Rachid Kadioui, lui-même relayé par Assitan Diallo, son assistante, et Sabrina, secrétaire dévouée aussi à l'accueil.

Grâce à un réseau de partenaires fidèles, notamment le Centre d'information et d'orientation avec qui il entretient des contacts réguliers, et fort de son propre carnet d'adresses, le Pij parvient parfois à déceler des situations un brin complexes. « Quand c'est nous qui décrochons le téléphone pour proposer un stagiaire ou demander un dossier d'inscription, cela aboutit souvent plus vite que quand c'est un jeune qui se présente, reconnaît Rachid Kadioui, c'est injuste et anormal mais c'est la réalité ». Intégré au dispositif jeunesse mis en place par la municipalité, le Pij peut se révéler une bonne adresse pour des jeunes en mal d'informations pour leur orientation.

### ● PERMANENCES

22 rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.48.34.81.01

Lundi, mercredi : 9 h 30 à 12 h 30

et 13 h 30 à 19 h

Mardi, jeudi : 13 h 30 à 19 h

Vendredi : 9 h 30 à 12 h 30

## Vite dit

**BUDGET 2007** ● Adopté le 23 décembre en conseil communautaire

# Des investissements pour tous

Avec 40 millions d'euros, auxquels s'ajoutent diverses aides et subventions, Plaine Commune va poursuivre ses réalisations, mais le plafonnement de la taxe professionnelle prive le territoire de 1,8 million d'euros cette année.

**● NOUVEAU SERVICE**
**Aide aux créateurs d'activités**

Plaine Commune s'engage à aider les habitants qui veulent créer une activité. Un service nouveau : « Service d'amorçages des projets » est à la disposition de toute personne qui souhaite des renseignements sur la création d'une activité ou une entreprise, quels que soient son statut et le secteur d'activité visé.

**Permanences sur rendez-vous**

Le mercredi de 9 h à 11 h

**> Mission locale**

122 rue André Karman.  
Tél. : 01.48.33.37.11

**● EXPOSITION**
**Et voilà le travail ! Les bâtisseurs**

Jusqu'au 18 février dans le site des EMGP, Magasins généraux, le monde du travail (200 entreprises) est à l'honneur et dévoile ses savoir-faire à l'occasion de l'exposition « Et voilà le travail ! Les bâtisseurs ». Autour du thème de l'urbanisme, des matériaux, les visiteurs peuvent découvrir l'évolution de la construction en Seine-Saint-Denis, les talents des différents corps de métiers du bâtiment et la diversité des matériaux, leur fabrication et l'avancement des recherches. Des animations culturelles, des tables rondes, des ateliers gratuits et ouverts à tous complètent cette grande manifestation.

**> Et voilà le travail !**

ICADE- EMGP Bâtiment 210  
45 avenue Victor Hugo.

**Programme détaillé :**

[www.etvoilalettravail.net](http://www.etvoilalettravail.net)

Et voilà le travail, c'est aussi tout au long de l'année un programme varié de visites d'entreprises.

**● CULTURE**
**Visites-ateliers en famille ou pour adultes**

Le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis propose deux nouvelles animations à destination des familles ou des adultes. Ces visites sont guidées par des peintres, des photographes, des plasticiens, des conteurs ou encore des historiens et vous permettront de découvrir les œuvres sous un jour nouveau.

**> Visites-ateliers en famille :**

sur réservation le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 15 h à 16 h 30 et le mercredi de 15 h à 16 h 30 pendant les vacances scolaires.

> Visites-ateliers pour public adulte, sur réservation, le samedi de 14 h 30 à 16 h et le jeudi en nocturne, de 18 h à 19 h 30.

**> Musée d'Art et d'Histoire**

22 bis rue Gabriel Péri, Saint-Denis  
Tél. : 01.42.43.37.57

Tarif familles : adultes 6 € ;  
enfants de 3 ans à 15 ans : 2 €  
Tarif public adulte : 6 € la séance.

**● ÉVÈNEMENT**
**Signature de conventions**

Le 25 janvier deux contrats importants ont été signés entre Plaine Commune et le ministre de l'Emploi, la cohésion sociale et le logement. La première, le contrat territorial de rénovation urbaine vise à traiter de façon cohérente l'ensemble des projets de rénovation urbaine présentés à l'ANRU. Cette démarche a pour objectif de rendre aux quartiers des cités populaires un environnement de qualité, des espaces publics requalifiés, une diversité des formes d'habitat sans réduire la capacité d'accueil en logements sociaux. L'autre convention prévoit la création dans chacune des villes de la communauté d'agglomération d'une maison de l'emploi, pour répondre aux besoins des demandeurs d'emploi, des jeunes ou des salariés à la recherche d'un nouvel emploi. Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan communautaire pour l'activité et l'emploi.

Le budget 2007 de Plaine Commune est adopté. Mardi 23 janvier, les conseillers communautaires, réunis en séance mensuelle au siège de la communauté d'agglomération, l'ont majoritairement voté. « C'est un moment important qui concrétise nos orientations politiques, lesquelles déterminent les enveloppes financières en fonction de tous les services et aménagements en direction des huit villes de la communauté », a souligné en ouverture du débat le président, Patrick Braouezec.

Ce budget communautaire, qui globalement est passé de 118 millions d'euros à ses débuts à 248 millions cette année, se caractérise notamment par 40 millions d'euros d'investissements dans les villes, auquel s'ajoutent diverses subventions du Département, de la Région et de l'État, qui devraient porter cette somme à environ 60 millions d'euros.

**Des difficultés financières dénoncées par les élus**

Un investissement qui aurait pu être plus élevé, a déploré Patrick Braouezec, mais qui est contraint par les nouvelles dispositions réglementaires sur la taxe professionnelle, qui procure près de 80 % des rentrées financières de la communauté. Ces nouvelles dispositions, dites de « ticket modérateur », provoquent pour Plaine Commune un manque de 1,8 million d'euros. Néanmoins, a poursuivi le député de Saint-Denis, « nous poursuivons le développement de la solidarité entre nos villes, en dépit de ces difficultés auxquelles sont confrontés comme nous l'ensemble des collectivités, et qui ont été dénoncées en vain par les élus de toutes les familles politiques ».

Pour lui, cette solidarité doit aussi prendre la mesure du développement des entreprises sur le territoire, dont



Parmi les dossiers approuvés, la requalification du square Stalingrad, le plus ancien espace vert du centre-ville.

les effets en termes d'emploi ne sont pas encore à la hauteur des attentes, même si « en deux ans, le nombre de chômeurs est passé de 25 000 à 21 000 sur le territoire, l'arrivée de nouvelles entreprises ayant là sans doute joué un rôle positif. Dans le même temps, il apparaît que deux villes en particulier ont vu leur population nettement augmenter, Saint-Denis avec 11 % et Aubervilliers avec 14 %, ce qui induit de nouveaux besoins d'équipements publics, et donc des financements... »

Les conseillers communautaires d'Aubervilliers, et notamment le maire Pascal Beaudet, ont approuvé ce budget, et seul Jean-Jacques Karman a marqué sa différence disant son désaccord « sur la répartition des sommes

aux communes », en soulignant que « 42 % des foyers fiscaux d'Aubervilliers ont un revenu annuel inférieur à 7 500 euros ».

**Une taxe professionnelle unique**

Tous les élus de gauche se sont prononcés en faveur d'une taxe professionnelle unique (TPU) régionale, comme il en existe déjà une au niveau de Plaine Commune, afin d'éviter la concurrence entre les différents secteurs d'Ile-de-France et qui aurait sans doute pour conséquence de favoriser une meilleure répartition des emplois et des ressources financières pour les collectivités. L'ensemble des conseillers communautaires de droite s'est pour sa part abstenue. Leur chef

de file, Patrice Konieczny (élu d'Épinay-sur-Seine) parlant de « grosse déception » regrettant que la hauteur de la TPU « pénalise les entreprises et les petites en priorité ».

**La création du square Schaeffer**

Quant aux autres dossiers approuvés en séance, plusieurs concernaient directement les Albertvilliersiens. La requalification du square Stalingrad, le plus ancien espace vert du centre-ville (3 hectares) voit le montant total de l'opération s'élever désormais à 3 284 000 euros. Quant à la création du square Schaeffer, les travaux devraient démarrer au début 2009, pour un montant estimé à un peu plus de 258 000 euros.

Julien Lafargue

## MARCHE DU MONTFORT

Tous les 1<sup>er</sup> dimanches de chaque mois

(Entrée rue H.-Cochennec - bld Ed.-Vaillant)

● Orchestre ● Animation par des comédiens

# GWINGWETTE



Bus 173 et 249  
Arrêt D. Casanova



## Des sacs cadeaux OFFERTS\*

dimanches 18 et 25 février  
de 9h00 à 19h00

Par les commerçants et sur  
le marché des 4 chemins  
et l'association Aubervillette

\*Dans la limite des stocks disponibles.

AUBERVILLIERS



CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 1<sup>er</sup> février

# Budget 2007 : derniers ajustements avant le vote

Au cours de leur assemblée plénière, les élus municipaux ont réexaminé et réaffirmé les grands axes du budget de l'année 2007 qui sera voté fin mars.



La Ville a renouvelé sa convention avec la Régie de quartier Maladrerie-Emile Dubois. En 2006, ses agents ont fourni 25 000 heures de travail.



Après la signature des différents marchés, les travaux d'aménagement du nouvel espace de l'association des Seniors vont pouvoir commencer.

Marquée essentiellement par la préparation du budget 2007, la séance du dernier conseil municipal a permis de revenir sur le difficile exercice de boucler un budget équilibré alors que les recettes de la commune stagnent et que les dépenses augmentent.

Néanmoins, à l'unanimité des présents, tous les partis en présence se sont accordés pour continuer d'œuvrer autour de quatre axes de travail : poursuivre les interventions de la ville à la hauteur des enjeux sociaux, préserver les grands équilibres financiers, soutenir l'investissement engagé, plus particulièrement dans le domaine des constructions scolaires, et favoriser le dialogue entre élus, services, cadres et tous les acteurs municipaux afin

d'optimiser les conséquences des décisions prises en commun.

Au terme de plusieurs mois de discussions, et pour ne pas aggraver les difficultés des familles de la ville, les élus s'orientent vers le gel des taux des trois taxes communales, comme l'année dernière. Cette décision ne va pas faire l'affaire des finances de la ville. Explication : sur la moyenne des dernières années, à taux d'imposition constant, les recettes ont augmenté en moyenne annuelle de 1,5 % et les dépenses de 3,5 %, ce qui implique un déséquilibre facile à comprendre. Résultat, pour neutraliser ce déficit et maintenir les équilibres financiers, l'augmentation nécessaire de l'impôt est de 5,6 %. « Inconcevable pour nos concitoyens, ceux qui sont imposables sont déjà trop punitionnés, nous n'ajoutons pas à

leurs difficultés, tranche le maire, Pascal Beaudet. Une décision qui semble remporter l'adhésion de la majorité du conseil mais qui devra être officialisée et votée le jeudi 29 mars prochain, lors d'une séance essentiellement consacrée au budget 2007.

Alors que faire ? « Continuer de se battre pour que l'Etat prenne en compte la poussée démographique qu'a connue la ville depuis 1999, soit plus de 10 000 habitants, et verser une dotation globale de fonctionnement en conséquence ». Une revendication rappelée par le conseiller municipal Xavier Amor et sans cesse renouvelée par les élus et pour laquelle l'Etat continue de faire la sourde oreille.

D'après les services financiers, des progrès peuvent aussi être réalisés dans deux domaines : la recherche de nou-

velles subventions pour financer actions et réalisations et mieux faire rentrer les sommes dues par l'Etat, la Caf, le Département, etc. En effet, la commune souffre de plus en plus du décalage entre les engagements pris dans le cadre du Plan solidarité urbain, Contrat temps libre, Dispositif aide aux personnes âgées, pour ne citer que ceux-là... et le versement des subventions qui doivent les accompagner. Mais d'autres pistes peuvent être explorées. Ainsi, le maire-adjoint à la Jeunesse et à la Politique de la ville, Jacques Salvator, est revenu sur une proposition déjà présentée les années précédentes : « Nous devons tout faire pour percevoir un pourcentage de la taxe perçue sur les événements qui se déroulent au Stade de France et dénoncer les 12 millions que l'Etat

verse chaque année au Consortium, une somme inutile puisqu'il n'est pas en déficit ! Il nous faut réagir, 12 millions c'est l'équivalent de 2 écoles ! »...

Peu nombreuses mais importantes, d'autres questions sont venues s'ajouter à ce dernier débat sur les orientations budgétaires. Notamment concernant la réalisation de la nouvelle maison de l'enfance Solomon dont l'ouverture prévue en 2007 devra certainement être repoussée. L'appel d'offres s'étant révélé infructueux, il a fallu relancer la procédure. Un mal pour un bien mais pas forcément une bonne nouvelle pour la centaine d'enfants qui l'attendent avec impatience...

Côté seniors, les nouvelles sont meilleures. Votée en 2003, la réalisation d'un nouvel espace pour accueillir l'association des Seniors d'Aubervilliers vient de franchir une étape capitale : la signature des différents marchés pour réaliser ce chantier dont le montant s'élève à 434 636,84 €. Situé sur 350 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée de la Résidence des Vignes, rue Heurtault, le projet prévoit de leur aménager un salon d'accueil, une vaste salle polyvalente, un atelier et des bureaux.

María Domingues

## ● PROCHAINES SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

Judis 8 et 29 mars à 19 h  
Hôtel de Ville  
Toutes les séances sont publiques.  
Retrouvez les procès-verbaux des conseils sur [www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr)  
rubrique La mairie-Délibérations

VŒUX • Le 12 janvier à l'Espace Fraternité

## Une ville tournée vers l'avenir

Re rendez-vous traditionnel, chaque début d'année une cérémonie protocolaire rassemble, pour écouter les vœux de la municipalité, les forces vives locales, partenaires institutionnels, représentants d'associations, chefs d'entreprises ou commerçants.

La réception se tenait cette année à l'Espace Fraternité, ce nouveau lieu dédié aux manifestations municipales et associatives. Ce fut pour beaucoup de convives l'occasion de découvrir cet espace agréable et chaleureux, dans un environnement en cours de mutation.

Dans son discours, Pascal Beaudet a rappelé que « la Ville est aujourd'hui à un moment charnière de son développement urbain et économique » et il cite certains des projets considérables qui vont améliorer le visage de la ville et la vie des citoyens : le métro, le quartier canal-porte d'Aubervilliers, les projets de renouvellement urbain.

Le maire a évoqué les difficultés rencontrées par un grand nombre



Willy Vainqueur

d'Albertvillariens, l'insécurité, l'urgence sociale à laquelle la Ville doit répondre avec des dotations financières insuffisantes.

Enfin, Pascal Beaudet a dévoilé ses ambitions pour les mois et années à venir en affirmant son souhait d'être choisi pour conduire une « liste de

large rassemblement pour l'élection municipale de 2008 ». Il s'est dit « confiant dans le potentiel d'énergie et de créativité de la population ». Il a conclu : « J'ai beaucoup mieux à faire que de m'inquiéter de l'avenir, j'ai à préparer avec vous ».

Marie-Christine Fontaine

Carnet

## Disparition



ORTRUD ROCH, militante associative, est décédée dimanche 14 janvier. Elle était née le 3 mars 1938 en Prusse orientale. En France depuis l'âge de 23 ans, elle avait longtemps travaillé dans le milieu du cinéma comme chef opératrice et photographe de plateau.

Arrivée à Aubervilliers en 1992, elle a réalisé sur le quartier du Landy, en partenariat avec un groupe de

jeunes de l'Omja, une exposition sur la révolutionnaire allemande Rosa Luxemburg. Elle a ensuite créé, rue Sadi Carnot, un jardin potager, ouvert à tous.

Forte de cette expérience, elle a créé l'association Autour de vous et un jardin botanique dans le terrain de la ferme Mazier. Un lieu unique, où chacun, habitants de toute origine, enfants des écoles, artistes, conteurs y trouvaient un espace pour partager au-delà des fleurs et des plantes un peu d'humanité.

Ortrud était une femme riche de sa grande culture, dotée d'une personnalité et d'une force de caractère qui lui avait permis de mobiliser autour de ses projets des partenaires nombreux et variés. Tour à tour enjôleuse ou rude, c'était une citoyenne du monde, porteuse de valeurs universelles de fraternité et de respect. Elle a été incinérée au crématorium du Père Lachaise mardi 23 janvier. Ce même jour, un hommage lui a été rendu en présence de nombreux amis à Aubervilliers, au foyer protestant.

Marie-Christine Fontaine

# Janvier en images

Photos : Willy Vainqueur



**Judi 28 décembre.** C'est le premier spectacle donné dans la nouvelle école Anne Sylvestre. Une initiative des centres de loisirs appréciée par tous.



**Samedi 16 décembre.** Les personnes handicapées et leur famille ont participé nombreuses à la réception offerte par la municipalité et le Centre communal d'Action sociale.



**Dimanche 7 janvier.** Comme tous les premiers dimanches du mois, la guinguette, animation proposée par le service du Commerce, a rencontré un succès mérité au marché du Montfort.



**Vendredi 26.** Au centre de documentation du collège Rosa Luxemburg, le maire, Pascal Beaudet, répond à une interview qui sera publiée sur le blog du collège.

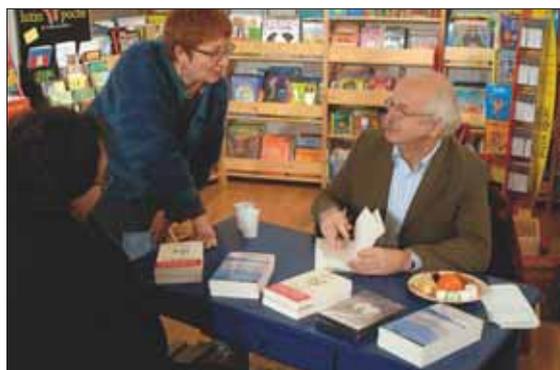


**Mardi 23.** Le maire, Pascal Beaudet, accompagné de Josette Dupuis, adjointe à l'Action sociale et la Solidarité, ont présenté leurs vœux aux pensionnaires de l'appartement gérontologique Les quatre saisons.

**Mardi 23.** Concert de musique ancienne à l'église Notre-Dame-des-Vertus, avec les enfants de la classe Cham de l'école Joliot Curie, les classes de musiques anciennes du CNR et l'Inchoeurigible.



**Mercredi 3.** Des jeunes du conseil local des jeunes ont préparé et partagé un moment festif avec les bénéficiaires des Restos du cœur.



**Judi 25 janvier.** A la librairie Les mots passants, le romancier et académicien Erik Orsenna a dédié son ouvrage Voyage aux pays du coton.

● **Élus communistes et républicains**

**Droit au logement : passez aux actes !**



POUR QUE LE DROIT AU LOGEMENT POUR TOUS ne vienne pas rejoindre le catalogue des promesses électorales non tenues, il faut s'en donner les moyens.

Comment le gouvernement entend financer véritablement le logement social alors que le budget de l'année 2007 est en baisse et que les crédits alloués à la construction et à l'amélioration du patrimoine social sont en diminution ?

La mise en oeuvre effective d'un droit opposable au logement nécessite l'existence d'une offre locative sociale suffisante, qui soit accessible financièrement et des financements publics d'État importants. Ce qui n'existe pas actuellement.

Un des éléments de ce droit opposable passe par l'obligation pour les communes – toutes les communes – à disposer d'au moins 20 % de logements sociaux sur leur territoire. Si cela ne s'applique pas, rien ne se règlera et nous connaissons même un accroissement des difficultés pour des communes comme Aubervilliers qui ont déjà plus du double de ce que la loi oblige.

On ne peut décréter le droit opposable, sans se préoccuper d'une meilleure répartition des logements sociaux. Il devrait s'appliquer en priorité dans les villes qui ne respectent pas la totalité de la loi SRU.

Sur une question aussi essentielle, il ne faut pas tromper et donner de faux espoirs aux mal-logés et aux demandeurs de logement. Sans la construction massive de logements sociaux accessibles à tous et répartie équitablement sur le territoire national et en particulier dans l'Île-de-France, la crise du logement perdurera.

**Gérard DEL MONTE**  
Maire-Adjoint

● **Élus socialistes et républicains**

**Budget 2007 : changer de stratégie**

TOUT EN DÉNONÇANT L'INSUFFISANCE DES DOTATIONS D'ÉTAT face aux besoins spécifiques de notre population et au lendemain du débat d'orientation budgétaire, les Socialistes tiennent à rappeler les propositions qu'ils avancent depuis 3 ans pour sortir de l'impasse budgétaire récurrente et mieux recueillir les fruits de l'attractivité nouvelle du territoire communal et intercommunal (1) :

- La création d'une Commission des finances intercommunales (2) pour établir la transparence et garantir l'équité des flux financiers entre Plaine Commune et les 8 villes.

- La mutualisation des recettes provenant de la Taxe sur les spectacles qui se déroulent au Stade de France et qui abondent exclusivement le budget de Saint-Denis.

- L'engagement d'une campagne politique pour que les 13 millions d'euros versés chaque année par l'Etat au Consortium Stade de France puissent en partie bénéficier au développement des quartiers voisins (pour la construction de l'école intercommunale du Landy, par exemple).

- D'autres pistes ont été évoquées comme l'instauration d'une Redevance d'Enlèvement des Ordures Ménagères (3) qui au contraire de la taxe actuelle est liée à la quantité de déchets produits.

- Dans le même esprit d'exigence environnementale et de qualité urbaine, il est souhaitable d'harmoniser les prélèvements pour dépassement du plafond légal de densité au sein de Plaine Commune.

- Enfin pour une meilleure maîtrise des dépenses, Aubervilliers comme Plaine Commune doivent réduire le coût de leurs communications souvent superflues et redondantes.

(1) Le Parisien économie, lundi 8 janvier 2007  
(2) Par exemple, nos tribunes de février 2005, février et avril 2006  
(3) Notre tribune de mars 2005

elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr - 01.48.39.52.36/51.26

● **Les Verts**

**Parlons de la Poste Principale d'Aubervilliers**



« FA SI LA FETER » « FA SI LA OFFRIR ». C'est le dernier slogan de la Poste pour vendre ses boîtes en carton. Ne lésinant pas sur les moyens, un guichet SANS DELAI D'ATTENTE était ouvert pendant la période de fêtes exclusivement.

Par contre, tout au long de l'année la Poste c'est « Pas FA SI LA Bouger ». Dressons un rapide état des lieux : La Poste principale est

d'un autre âge, les locaux sont vétustes sales et mal éclairés.

Elle n'est pas accessible aux handicapés ce qui est un comble pour un service public. D'ailleurs, nous l'avions dénoncé en 2002, lors de la campagne présidentielle, par la pose, en catimini, d'une rampe d'accès en présence de notre candidat Noël Mamère.

Le principe des guichets « toutes opérations » conjugué à l'augmentation des usagers génèrent des files d'attente interminables. Pas étonnant que parfois des usagers pétent « les plombs ».

La maintenance des distributeurs automatiques laisse à désirer.

Les habitants d'Aubervilliers méritent un meilleur service et une autre considération. (Qu'en pensent les personnels et les syndicats ?)

Aussi, nous appelons à une initiative citoyenne pour exiger :

- Des travaux de rénovation.

- De rendre les locaux accessibles aux handicapés.

- De prendre des dispositions pour diminuer les délais d'attente en concertation avec les usagers.

Dès ce mois-ci, nous serons présents tous les samedis matin devant la Poste principale afin de faire signer une pétition et remplir un cahier de doléances que nous porterons, en délégation, à la direction départementale de la Poste.

**Jean-François MONIMO**  
Président des élus Verts

● **Parti Radical de gauche**



L'ANNÉE 2007 SERA À L'ÉVIDENCE LE RENDEZ-VOUS MAJEUR des citoyens pour décider des choix de société qui engageront notre pays pour la prochaine décennie.

Dans la foulée, l'année 2008 verra nos concitoyens d'Aubervilliers appelés à désigner l'équipe municipale qui aura à cœur – c'est notre volonté à gauche – de poursuivre en rénover l'action politique et les projets novateurs au service des Albertivillariens.

Et j'entends déjà le ronron accusateur d'une droite qui, pour avoir opéré une régression sociale sans précédent infligée au pays, crie au scandale de voir la gauche reconduite aux affaires.

Cette droite qui n'a ni cœur ni miséricorde prétend présenter une alternative pour notre commune : à ce détail près qu'il va falloir nous expliquer comment réussir localement ce qu'on a lamentablement échoué nationalement : la droite prétend faire baisser les impôts locaux alors qu'elle remet en cause l'impôt sur la fortune, la droite se gargarise du mot « peuple » allant jusqu'à utiliser les noms de Jaurès et de Blum dans son discours quand son programme prévoit la création d'une franchise médicale qui pénaliserait les couches les plus fragiles de notre société. Arrêtons la litanie des exemples et disons aux parangons de la droite que ceux qui se croient aujourd'hui dans le vent (électoral) auront le destin des feuilles mortes (André Malraux).

**Abderrahim Hafidi**  
Parti Radical de Gauche  
Contact 01 48 39 52 39

● **Groupe communiste Faire mieux à Gauche**

**Défendre la démocratie !**



NOTRE GROUPE A DÉBUTÉ DES RÉUNIONS THÉMATIQUES en vue des élections municipales. Nous ne prônon pas, comme certains : « Dites-nous ce que vous en pensez, nous en ferons un programme ». Mais pour connaître les attentes et les besoins des Albertivillariens, quoi de plus normal que de nous rencontrer ?

Nous avons sollicité l'élue socialiste responsable du 3<sup>e</sup> âge pour tenir une réunion sur le thème « Vivre à Aubervilliers après 60 ans » au foyer Ambroise Croizat. A notre grande surprise, elle a refusé alors qu'il s'agit d'un bâtiment communal entretenu aux frais de la ville. Le motif : l'association qui gère le foyer redouterait un amalgame avec notre groupe ! Nos deux précédentes réunions se sont tenues dans des écoles, sans créer, à notre connaissance, d'amalgame...

Nous avons donc tenu notre réunion à la Bourse du Travail où 60 personnes, bravant les amalgames, sont venues débattre dans une ambiance cordiale.

Notre groupe n'a jamais refusé et ne refusera jamais une salle dans le cadre du débat démocratique. C'est une exigence morale. Ceux qui depuis des mois essaient d'étouffer toute expression autre que la leur, en recouvrant systématiquement les murs de leurs affiches, ont une curieuse conception de la démocratie. Affichage totalitaire, refus de salles : autant d'attitudes qui n'augurent rien de bon pour l'avenir.

Quelle que soit la force politique qui piétine de la démocratie, c'est inadmissible. Pour notre part, nous défendons le droit à l'expression pour tous et nous vous invitons à nous rejoindre dans ce combat.

**Xavier AMOR**  
Président du groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● **Union du Nouvel Aubervilliers**

**Ségolène : bravitude ! C'est du chinois ?**

JE N'AI PAS POUR HABITUDE DE GLOSER SUR LA VIE PRIVÉE des politiques mais la campagne présidentielle manque d'altitude :

Que la mode chez les Socialistes soit au concubinage et non au mariage

Que l'un des deux ignore ce que fait l'autre, couple Huchon,

Que l'un des deux ignore ce que dit l'autre, couple Hollande,

Cela dévoile leurs turpitudes.

Pour ma part, je souhaiterais entendre la Gauche d'avant et la Droite d'après nous dire quels sont les moyens à mettre en oeuvre pour que le taux de croissance augmente, l'emploi augmente, le pouvoir d'achat augmente.

Deux conceptions s'opposent :

A gauche, augmenter les impôts pour augmenter la redistribution et colmater les conséquences du chômage, de l'exclusion, de la pauvreté.

A droite, diminuer les impôts pour augmenter les investissements, la consommation et soigner les causes du chômage, de l'exclusion, de la pauvreté.

Faut-il mieux soigner les causes ou les conséquences ?

Mais, aujourd'hui, tout le monde râle, quelle ingratitude, ceux qui payent des impôts les trouvent trop élevés, ceux qui bénéficient de la redistribution sont de plus en plus nombreux, 6 millions d'exclus dont 1,3 million de RMistes toujours dans l'incertitude.

Ce qui montre l'échec de la redistribution à la Française car l'Etat n'a jamais autant dépensé

- Pour la santé, toujours en déficit.

- Pour les retraites, qui le sont ou vont l'être.

- Pour les aides à l'insertion

Mais comme dirait celle qui s'habille en Prada « Je suis la candidate de la morale de l'action » !

J'attendais « moralitude » pas vous ?

Je conclus, non par lassitude, mais avec la certitude que vous aurez toute latitude pour faire le bon choix et votre devoir de vote.

**Dr Thierry AUGY**

Président de l'Union du Nouvel Aubervilliers  
una@augy.org

● **Groupe Dib-UMP**

**Des Vœux 2007 en coquille vide !!!**

LA PRÉSENTATION DES VŒUX DU MAIRE aux corps constitués s'est déroulée au sein d'une structure provisoire et bien faite mais malheureusement dans un environnement vétuste et crasseux.

Cette image à elle seule est la photographie de la grande détresse et déchéance de notre ville.

L'intervention du Maire ne varie pas. Année après année, elle se résume à : « la volonté d'améliorer la propreté sauf que nous sommes au début de la 7ème année de mandature sans évolution, on nous promet bientôt le démarrage du métro, bien sûr, la rhétorique quasi mécanique et incantatoire de : plus de logements, aide aux plus pauvres, mais alors pas un mot sur l'insécurité dont les Albertivillariens souffrent au quotidien ».

Cerise sur le gâteau, dans votre douleur n'oubliez pas de renouveler le mandat de cet exécutif municipal en 2008.

Eh Oui, le maire annonce qu'il se présentera avec son équipe à cette échéance.

Quant aux socialistes, après avoir bien joui de leur délégation respectueuse tout au long de cette mandature et des précédentes.

Ils commencent à faire cavalier seul et vont essayer de nous faire croire « pince sans rire » que tout va changer avec eux en 2008.

Mon sentiment est que les Albertivillariens doivent se mobiliser pour aller voter contre cet exécutif socialo-communiste qui perdure dans l'inertie depuis fort longtemps.

Eu égard, à l'état de notre ville, nous ne sommes plus aujourd'hui dans une logique d'opposition doctrinale, qui à elle seule a paupérisé Aubervilliers démontrant ainsi l'échec de leur politique désuète.

Notre soif commune est celle du changement pour une alternance novatrice empreinte de jeunesse, loin des appareils politiques qui ont tous montré leur limite.

**Slimane DIB**

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

**THÉÂTRE** ● Du 13 au 17 février, une pièce pour le jeune public au TCA

# Petit Navire

On peut s'y laisser embarquer à partir de huit ans dans cette histoire à la fois grave et légère. Un texte qui aborde intelligemment la question des secrets de famille et, en prime ou after-time, invite à réécouter Brassens... Montez, on vous explique !

Sauf dans le cas fréquent, hélas ! Où ce sont de vrais dégueulasses ; On ne devrait perdre jamais ; Ses pères et mères ; mais [...] ça nous pend au nez tôt ou tard. » (*L'Orphelin* ; Paroles de Georges Brassens).

Petit Navire – un garçon d'une dizaine d'années – et sa sœur aînée, Roxane, composent avec l'absence de leur maman. De celle-ci, toujours par monts et par vaux, les deux enfants n'ont de nouvelles que par voie épistolaire.

D'Alpes en Caucase et de sommets en sommets, la mère ne fait que passer brièvement par la maison. Certes, les cartes postales quotidiennes semblent attester une vie intense, toute en dépassement de soi... pour autant, elles ne fournissent qu'un improbable substitut de maternité. Alors, à cette existence d'aventurière répond l'intense vitalité de Roxane et Petit Navire. Façon de compenser et déjouer cette mystérieuse vacance, la fille s'absorbe dans l'étude des énigmes scientifiques tandis que le garçon s'ingénie à vouloir changer le monde, par la voie politique !

Ces deux-là ont été confiés à Monsieur Wreck, 77 ans et demi et pas de profession connue, ainsi qu'à une buandière. Sans aucun lien de parenté avec les enfants, les deux adultes savent à quoi s'en tenir quant à la destinée de la mère : lentement, au rythme de la pièce, ils la savent irrémédiablement condamnée par la maladie... Oui, c'est comme dans la chanson de Brassens, ça pend au nez la perte de l'être aimé... Difficile, dans pareil contexte de cadrer deux têtes folles.

## Une écriture à la fois classique et audacieuse

Et pourtant, nos quatre personnages traverseront cette épreuve avec courage, entre tendresse et drôlerie : « Quand les enfants connaîtront la vérité, ils pourront enfin faire leur deuil et accepter l'invitation au voyage de la vie », révèle Dominique Catton, responsable de la mise en scène.

C'est peut-être parce qu'il manquait un « gros morceau de puzzle dans la cellule familiale » que le texte de Normand Chaurette a retenu l'attention du scénographe : « J'aime

cette écriture qui allie le goût de la langue classique à des audaces contemporaines ; [...] j'aime cette pièce parce qu'elle traite avec humour et délicatesse des questions de comment grandir, [...] avec nos manques, par quoi et comment grandir avec ces "trous". »

Pour éviter l'écueil d'une mise en scène qui eût donné dans l'illustration, Dominique Catton a essentiellement misé sur la direction du jeu des acteurs pour rendre toute la finesse du texte de Normand Chaurette.

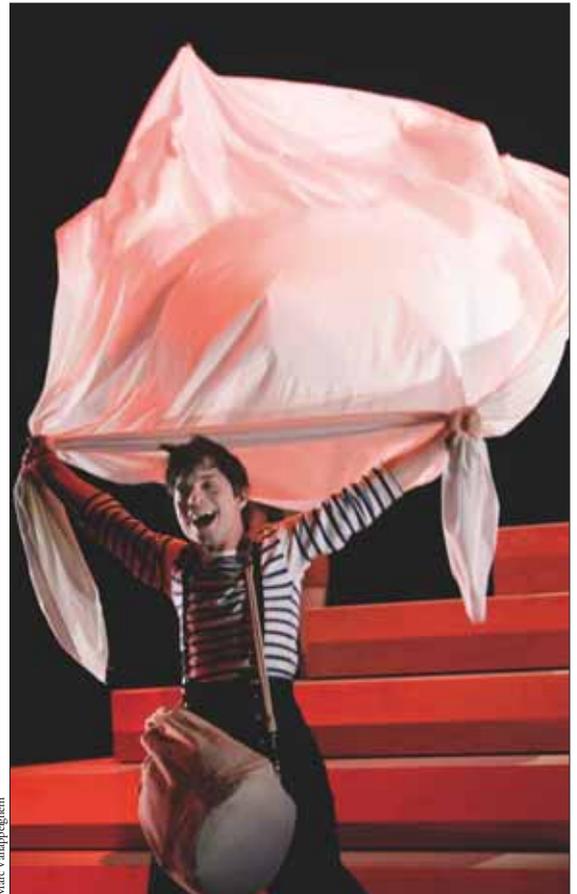
L'auteur, né en 1954 à Montréal, a signé de nombreuses pièces de théâtre jouées en Amérique du Nord ainsi qu'à Bruxelles, Florence, Barcelone ou Edimbourg... *Petit Navire* a cela de singulier qu'il s'agit de la seule œuvre que son auteur ait écrite à destination de la jeunesse...

Eric Guignet

### ● THÉÂTRE DE LA COMMUNE

2 rue Edouard Poisson.

Tél. : 01.48.33.16.16



Marc Vanpappelhem

## Cinéma

### ● STUDIO

2 rue Edouard Poisson.  
Horaires au 01.48.33.46.46

#### ● Semaine du 7 au 13 février

##### Les climats

De Nuri Bilge Ceylan  
Turquie-France - 2006 - 1 h 38 - VO  
Avec Nuri Bilge Ceylan, Ebru Ceylan, Nazan Kesal, Mehmet Eryilmaz, Can Özbatur.

##### Compétition officielle, Prix Fipresci, Cannes 2006

Mercredi 7 à 20 h 30, vendredi 9 à 18 h 30, samedi 10 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 12 à 18 h 30.

##### Le violon

De Francisco Vargas Quevedo



Mexique - 2006 - NB - 1 h 38 - VO  
Avec Don Angel Tavira, Dagoberto Gama, Gerardo Taracena.

##### Prix d'interprétation masculine

##### Un certain Regard, Cannes 2006

Vendredi 9 à 20 h 30, samedi 10 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 11 à 17 h 30, mardi 13 à 20 h 30.

#### ● Semaine du 14 au 20 février

##### Mon frère se marie

De Jean-Stéphane Bron  
Suisse-France - 2006 - 1 h 35  
Avec Aurore Clément, Jean-Luc Bideau, Cyril Trolley, Delphine Chuillot, Man Thu, Thanh An.

Vendredi 16 à 20 h 30, samedi 17 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 18 à 17 h 30, mardi 20 à 18 h 30.

### Les Ambitieux

De Catherine Corsini  
France - 2006 - 1 h 30  
Avec Karine Viard, Eric Caravaca, Jacques Weber, Gilles Cohen.  
Mercredi 14 à 20 h 30, vendredi 16 à 18 h 30, samedi 17 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 19 à 20 h 30.

#### ● Semaine du 21 au 27 février

##### Les petites vacances

De Olivier Peyon



France - 2006 - 1 h 30  
Avec Bernadette Lafont, Adèle Cseh, Lucas Franchi, Claude Brasseur, Claire Nadeau.

Mercredi 21 à 20 h 30, vendredi 23 à 18 h 30, samedi 24 à 19 h, dimanche 25 à 15 h, lundi 26 à 20 h 30.

### Little Children

De Todd Field  
USA - 2006 - 2 h 20 - VO  
Avec Kate Winslet, Patrick Wilson, Jennifer Connelly, Gregg Edelman, Sadie Goldstein.  
Vendredi 23 à 20 h 30, samedi 24 à 16 h 30 et 20 h 45, dimanche 25 à 17 h 30, mardi 27 à 18 h 30.

#### ● Semaine du 28 février au 6 mars

##### Michou d'Auber

De Thomas Gilou  
France - 2006 - 2 h 06  
Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Samy Seghir.  
Visible à partir de 8 ans.

### Tarif Petit Studio.

Mercredi 28 à 14 h 30 et 18 h, vendredi 2 mars à 20 h 30, samedi 3 à 14 h et 18 h 30, dimanche 4 mars à 17 h + débat\*, lundi 5 à 20 h 30, mardi 6 à 20 h + débat\*.

\*Débat avec Messaoud Hattou (co-scénariste) après la projection. Réservation obligatoire au 01.48.33.52.52.

### L'année suivante

De Isabelle Czajka  
France - 2005 - 1 h 31  
Avec Anaïs Demoustier, Ariane Ascaride, Patrick Catalifo, Bernard Le Coq.

##### Léopard d'Or - Meilleure Première œuvre Locarno 2006

Mercredi 28 à 20 h 30, vendredi 2 mars à 18 h 30, samedi 3 à 16 h 30 et 20 h 45, dimanche 4 à 15 h, lundi 5 à 18 h 30.

### ● PETIT STUDIO

#### ● Semaines du 7 au 13 février

##### Les aventures de Tom Pouce

De George Pal  
GB - 1958 - 1 h 35 - VF - copie neuve  
Avec Russ Tamblyn, Peter Sellers, June Thorburn.

A partir de 6 ans.  
Dimanche 11 à 15 h.

#### ● Semaine du 14 au 20 février

##### Les aventures de Tom Pouce

De Tex Avery  
USA - 1943 - 1964  
Cours métrages, Dessins animés - 1 h 15  
Version originale sous-titrée.  
A partir de 5 ans.  
Mercredi 21 à 14 h 30, samedi 24 à 14 h 30.

Mercredi 21 à 14 h 30, samedi 24 à 14 h 30.

## Le film du mois

### Michou d'Auber

de Thomas Gilou



MESSAOD, 9 ANS, EST UN ENFANT D'AUBERVILLIERS. Parce que sa mère est malade, son père est obligé de le placer dans une famille d'accueil. Nous sommes en 1960, dans le contexte troublé des « événements » d'Algérie. Gisèle, la femme chez qui il est placé, décide de travestir l'identité de Messaoud aux yeux de la population de son village du Berry, mais aussi, et surtout, aux yeux de son mari Georges, ancien militaire.

Messaoud devient alors Michel, Michou, et c'est sous cette identité, porté par l'affection de Georges et Gisèle, qu'il s'initie à la France profonde. Mais le mensonge de Gisèle, bientôt révélé, va mettre en péril cette relation naissante...

Le réalisateur de *La vérité si je mens* est parti de l'histoire vraie, mais romancée de Messaoud Hattou, enfant d'Aubervilliers, devenu acteur, assistant metteur en scène et scénariste, qui a travaillé principalement avec Merzak Allouache, Raoul Ruiz et... Thomas Gilou (dans *Rai*).

Portée à l'écran avec beaucoup d'émotion et de bonne humeur par un casting de rêve, elle est un message de tolérance et de respect des « autres », à mi-chemin entre *Le vieil homme et l'enfant* de Claude Berri et *La vie est belle* de Roberto Benigni.

Une œuvre tragi-comique universelle qui met en scène des parents et des enfants qui « s'ouvrent à la différence, à la recherche de racines rêvées et d'une culture qui leur ressemble ». Le rôle titre est magistralement tenu par un jeune enfant d'Aubervilliers : Samy Seghir !

Christian Richard

**DANSE** ● Partenaire de l'Omja, la compagnie Aktuel Force réveille les corps

# Que la force soit avec eux

Au terme de deux stages intensifs, des jeunes de la ville se produiront en avant-première du spectacle Proximité, une création de la compagnie Aktuel Force.



Gabin Nuissier, danseur et chorégraphe, a partagé son expérience avec les jeunes.

L'Espace Renaudie qui hébergera aussi Gabin et ses danseurs pour une nouvelle résidence d'une dizaine de jours. « Certains jeunes ont déjà une expérience acquise avec le club Indans'cité, explique Martial Byl, directeur adjoint à l'Omja, mais la plupart sont des novices qui découvrent l'univers de la danse professionnelle et ce qu'elle draine de rigueur, de persévérance mais aussi de plaisirs et de satisfactions ».

### Un partenaire de choix pour l'Omja

Pour l'Omja, Aktuel force est un partenaire de prédilection car certains de ses danseurs, aujourd'hui internationalement reconnus, sont issus de la banlieue. Tel Gabin dont les racines partent des Antilles pour se ficher dans la cité Maurice Thorez à Dugny où il a grandi.

Autodidacte, il s'est jeté à corps perdu dans la danse, une passion qui lui a ouvert bien des portes et des horizons. « Les personnalités comme Gabin sont des repères positifs pour les jeunes, se félicite Martial Byl, des preuves vivantes que la réussite peut être au bout du chemin, même le plus difficile... »

Maria Domingues

\* A découvrir le 9 mars au Théâtre de Stains.

Entrer dans la danse avec la compagnie Aktuel Force c'est pénétrer l'univers à la fois envoûtant, déroutant et pourtant familier du hip hop. C'est ce privilège que partagent une vingtaine de jeunes depuis deux mois grâce à un partenariat entre l'Office municipal de la jeunesse (Omja), une troupe professionnelle et les Laboratoires d'Aubervilliers qui les a accueillis en résidence début janvier. Ensemble, ils ont jusqu'au mois

d'avril pour parfaire une chorégraphie qu'ils présenteront en première partie de Proximité\*, la dernière création d'Aktuel Force. « C'est un groupe de jeunes sérieux et talentueux, assure Gabin Nuissier, danseur, chorégraphe et fondateur de la compagnie. Ils ont bien saisi que les résultats dépendent des efforts et du travail fournis ».

Subjugués par la virtuosité de Gabin et de Mike, autre danseur de la troupe, les jeunes se sont investis à fond dans leur premier stage qui s'est

déroulé du 2 au 5 janvier aux Laboratoires d'Aubervilliers. Entre les figures classiques de la break dance et la modernité qui lui insuffle Gabin, pionnier et grand prêtre du hip pop des années 80, une chorégraphie originale est en train de prendre corps. On pourra la découvrir début avril dans un lieu qui reste encore à déterminer.

En attendant, un second stage est programmé pendant les vacances du mois de février. Il devrait se dérouler à

**BIBLIOTHÈQUE** ● Un CM2 de Victor Hugo s'est exposé en faisant des bulles

## Mines de rien

Des dessins d'élèves à Saint-John-Perse, tout janvier... Façon de mettre tout le monde en valeur. Sympa, mais pas seulement.

Peut-être que cette rencontre avec un auteur de bande dessinée aura fait des émules... Dans le cadre de Plaine Comics – la BD à l'honneur, d'octobre à janvier avec force expositions et ateliers – 24 élèves de Victor Hugo et leur institutrice étaient conviés à Saint-John-Perse (section jeunesse) en novembre dernier.

Cela pour une belle entrevue avec Farid Boudjellal, bien connu des amateurs de bulles. En amont, les bibliothécaires avaient pris soin de préparer l'atelier. Remise à Aline Rodriguez, la maîtresse, d'un exemplaire de *Le Petit Polio*, un album subtilement traité par le scénariste dessinateur pour interpeller petits et

grands lecteurs. De sorte qu'à l'école, on aura lu à tour de rôle, en classe ou à la maison... et puisque la classe apprécie la BD – la maîtresse aussi ! – ce temps a été mis à profit pour réaliser un travail sur le sens et la préparation de la rencontre.

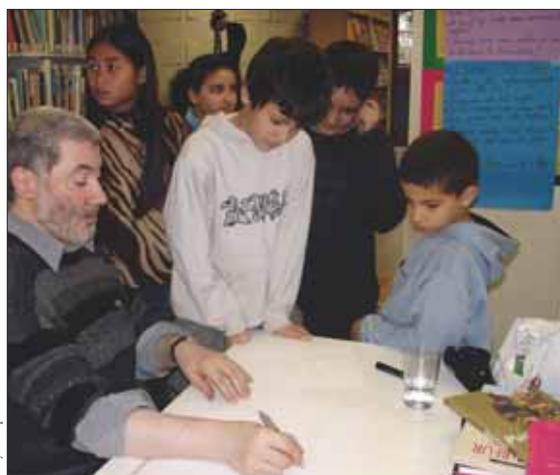
Ici, Farid Boudjellal sera vite passé de la théorie à la pratique, distribuant des feuilles avec pour consigne d'imaginer un personnage. En suivant, l'auteur dessinera trois vignettes : à chacun de dessiner une histoire dans pareilles latitudes.

### Un résultat surprenant

Comme le temps nous rattrape vite quand on ne s'ennuie pas ! De sorte, qu'en classe, Aline invitera les élèves à finaliser ce petit projet. Voilà qui permettra d'évoquer les étapes de l'élaboration d'une BD (crayonnage, encrage puis coloriage), d'écrire aussi... Un résultat surprenant et heureux. Ici, un tracé révélant que son auteur a tâté du manga. Là, des couleurs vives et un texte sophistiqué.

« C'est une classe qui prend du plaisir à écrire, qui produit des textes intéressants, avec des différences de niveaux, bien sûr », précise Aline Rodriguez.

Allez, les enfants ont pris du plaisir,



Farid Boudjellal a dirigé les élèves de Victor Hugo.

croisé le fer ce faisant avec les difficultés de la création artistique... diable, cela valait bien une petite expo à la médiathèque car, ce tout coloré et mis en exergue aura tenu la route.

Le résultat concret de cet atelier, les parents d'élèves y goûteront en classe

à l'occasion d'un vernissage après les vacances de février.

Cerise sur le gâteau, il se murmure que Farid Boudjellal serait de la party, sans faute ! Mine(s) de rien, ç'aura été marquant cette histoire...

Eric Guignet

A l'affiche

## Théâtre

### ● THÉÂTRE ET POLITIQUE

**Lundi 12 février à 20 heures**  
Cette rencontre, organisée par Didier Bezace et l'équipe du Théâtre de la Commune, en partenariat avec les Etats généraux de la culture, fait écho au manifeste Ensemble pour la culture en Seine-Saint-Denis disponible sur [www.cg93.fr/agirpourlaculture](http://www.cg93.fr/agirpourlaculture). Réservation au 0.48.33.16.16 ou au 06.80.33.17.47

> Théâtre de la Commune  
2 rue Edouard Poisson.

### ● DISSIDENT, IL VA SANS DIRE

**Du 8 mars au 1<sup>er</sup> avril**  
De Michel Vinaver, mise en scène Laurent Hata.

> Théâtre de la Commune  
2 rue Edouard Poisson.  
Réservations au 01.48.33.16.16

## Danse et slam

### ● DÉMONSTRATIONS DE DANSE

**Dimanche 11 mars, de 16 h à 18 h**  
Démonstrations de danses des élèves du club Indans'cité. Slam des jeunes filles des ateliers d'Hocine Ben et d'autres jeunes talents. Présentation d'un travail chorégraphique de la cie Indans'cité sur un texte d'Hocine Ben. Présentation de la vidéo *Le jour se lève* réalisée par les élèves. Participation : 5 €

Réservation obligatoire au 01.48.36.45.90 ou au 41 bis bd A. France, du lundi au jeudi de 18 h 30 à 20 h

> Espace Renaudie

31 rue Lopez et Jules Martin.

## Arts plastiques

### ● AVEC LE CAPA

**Cours pour adultes et enfants**  
Le Centre d'arts plastiques Camille Claudel propose aux enfants de 9 à 12 ans ainsi qu'aux adultes (à partir de 16 ans) ayant envie d'apprendre à dessiner ou à peindre, de participer gratuitement à un cours de dessin ou de peinture.

**Exposition Tetsumi Kudo**

Dimanche 11 mars à 11 h

> La maison rouge. Participation : 11 €

> Inscription au 01.48.34.41.66

**Centre d'arts plastiques C. Claudel**

27 bis rue Lopez et Jules Martin.

## Cirque

### ● DÉDALE, le cirque des origines

**Du 7 mars au 6 mai**

Un spectacle de Laurent Gachet, création musicale de Colin Offroad.

> Académie Fratellini

Rue des Cheminots, Saint-Denis

Réservations au 0.825.250.735

## Rencontres

### ● HORS LIMITES

Les médiathèques de Plaine Commune s'inscrivent dans la saison littéraire et culturelle des bibliothèques de Seine-Saint-Denis dans le cadre de Hors Limites. Le thème est le temps conjugué sous toutes ses formes et dans toutes ses expressions. Des rencontres d'auteurs, des conférences, des expositions... sont organisées.

> Vendredi 9 février à 18 h 30

Conférence-débat : Le temps existe-t-il ?

**Médiathèque Saint-John-Perse**

2 rue E. Poisson. Tél. : 01.48.34.11.72

> Samedi 10 mars à 15 h

Lecture-spectacle : Tant de temps

**Médiathèque Henri Michaux**

27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.33.54

> Samedi 17 mars à 16 h

Rencontre avec Patrick Bouvet

**Médiathèque Saint-John-Perse**

## Musique

### ● MASTERCLASSES AVEC CLAUDE TCHMITCHIAN

**Lundi 12 février à 17 h**

Autour des musiques improvisées en partenariat avec les actions musicales du festival Banlieues Bleues.

> **Dynamo**

9 rue Gabrielle Jossierand, Pantin

Entrée libre

## A l'affiche

## ● NOUVEL ESPACE SPORTIF

## Clubfootin

Un centre de sportifs alliant loisirs et remise en forme s'est ouvert dans l'espace des Entrepôts des magasins généraux de Paris (EMGP). On y trouve, entre autres, du foot en salle 2 contre 2 et du fitness.

A ces activités s'ajoutent un hammam, un sauna et un centre de soins Spa et un espace détente. On peut aussi y louer une salle pour y organiser toutes sortes de manifestations : séminaires, réunions, etc. Clubfootin emploie 12 personnes et compte bien continuer de se développer. Ouvert 7j/7, de 10 h à 24 h.

## &gt; EMGP

45 avenue Victor Hugo, bât. 201.  
Tél. : 01.48.21.55.00  
www.clubfootin.fr

## ● TRAVAUX

## Réalisés en 2006

La municipalité a fait réaliser de nombreux travaux dans ses équipements sportifs.

> **Au gymnase Guy Moquet** : réfection du parquet, remise à neuf des WC publics, des sanitaires, rénovation de douches dans les vestiaires. Coût total : 83 000 €

> **Au gymnase Manouchian** : changement des portes d'entrée et de secours, adaptation des accès sanitaires et des douches aux personnes handicapées. Coût total : 17 000 €

> **Salle de boxe anglaise** : équipement des rings, installation de potences et de sacs de frappe, aménagement d'un vestiaire et d'une douche pour les féminines, installation d'une ventilation, rénovation du système de chauffage. Coût total : 60 000 €

> **Salle de musculation** : réfection des sols des douches garçons et filles, rénovation du chauffage, installation d'une Ventilation (VMC). Coût total : 33 500 €

> **Centre nautique** : installation de deux appareils de mise à l'eau pour les handicapés. Coût total : 14 200 €

> **Stade A. Delaune** : fin de la reconstruction de la piste d'athlétisme, réfection des douches et sanitaires sous la tribune, reconstruction des WC publics, nettoyage et décompactage de la pelouse synthétique. Coût total : 930 800 €

> **Gymnase Robespierre** : changement de la verrière, des 5 portes de secours, remise en état de la salle de rangement détériorée après un incendie, peinture du gymnase. Coût total : 95 000 €.

> **Stade André Karman** : création d'un logement de fonction pour le gardien, d'un bureau pour le centre de médecine du sport, changement des portes d'entrée et des ateliers, remplacement des planches d'appel pour les sauteurs. Coût total : 2 200 €

> **Stade du Dr Pleyre** : opération de nettoyage et de décompactage de la pelouse synthétique. Coût total : 1 800 €

## VACANCES SCOLAIRES ● Le dispositif Tonus 2007 se met en place

# Hiver tonique pour sportifs pas frileux

*Avis aux 10-18 ans : du 19 février au 2 mars inclus, le dispositif Hiver Tonus leur offre un programme sportif à la carte, à la journée ou à la demi-journée. Plébiscité depuis son lancement en 1988, Tonus a permis à des milliers de jeunes de bénéficier de vacances sportives et ludiques pour une participation financière modeste.*



Patinoire de Saint-Ouen, vacances de la Toussaint : les joies de la glisse en compagnie de Domingo, éducateur sportif, spécialiste du rugby... et polyvalent.

Plus de 15 activités différentes, allant de la plongée à la boxe, en passant par la patinoire, l'escalade, le basket ou le roller figurent aux programmes de Tonus. Cette année, quelques nouveautés viennent enrichir cette liste déjà bien fournie. Flag rugby, fitness et volley ball y seront désormais proposés. Encadrés par des éducateurs sportifs diplômés, les jeunes auront tout le loisir de pratiquer toutes ces activités dans de bonnes conditions.

Mis en place il y a 20 ans par l'Office municipal de la jeunesse, le Club municipal d'Aubervilliers (CMA) et la municipalité, Tonus se déroule pendant les congés scolaires et se décline sur les quatre saisons.

Placé sous la responsabilité du

service municipal des Sports, depuis 1991, l'organisation nécessite une dizaine d'animateurs dirigés par Saïd Bennajem, éducateur sportif municipal et entraîneur de boxe anglaise.

### Une formule souple et de nouvelles pratiques

« Au fil des années, si Tonus a fait ses preuves et continue de plaire aux jeunes c'est que les équipes qui se sont succédées ont su tenir compte de l'évolution des nouvelles pratiques de ce public, analyse Mérim Derkaoui, maire-adjointe au Sport. C'est pourquoi la municipalité leur a toujours renouvelé sa confiance ainsi que le financement de ce dispositif qui concerne chaque année près de 500 jeunes. »

Si l'un des points forts de la formule Tonus réside dans sa souplesse,

c'est-à-dire la possibilité de s'inscrire à certaines activités sans être obligé de venir chaque jour, les règles de vie en collectivité sont les mêmes que dans les autres structures d'accueil de la ville. « Respect, langage et comportement correct, tenue vestimentaire adaptée au sport choisi... c'est le minimum exigé pour bénéficier de Tonus, rappelle le directeur du dispositif, Saïd Bennajem. Les "anciens" le savent et les nouveaux ne mettent pas longtemps à le comprendre et à l'accepter... » Autre condition, présenter un dossier complet le jour de l'inscription : certificat médical (joint à la brochure) rempli, fiche de renseignements, et la carte Tonus (5 €) qu'il faut renouveler en début d'année et qui reste valable jusqu'aux vacances d'automne. **María Domingues**

## ● INSCRIPTION

15-19 rue Firmin Gémier.

> Lundi 19 février toute la matinée à partir de 9 h et tous les soirs entre 17 h et 18 h, après les activités. Aucune adhésion ne sera enregistrée sans un dossier complet. La permanence d'Hiver Tonus se tient dans la salle d'activité du stade André Karman.

## &gt; Renseignements

au service des Sports  
31-33 rue Bernard et Mazoyer.  
Tél. : 01.43.52.22.42

## CROSS-COUNTRY ● Coup de chapeau au lycée Le Corbusier

## Cinq filles dans la course

Sacré meilleur lycée de l'académie en cross, le lycée Le Corbusier peut être fier de ses 5 élèves qualifiées pour les championnats de France qui se sont couru le 4 février dernier dans le Limousin.

Elles sont en seconde et en première au lycée Le Corbusier. Bonnes élèves, appréciées autant pour leurs résultats scolaires que pour leur comportement, elles sont aussi des sportives accomplies. Leurs performances ont valu à leur établissement d'être sacré meilleur lycée de l'académie de Créteil.

Le 4 février dernier, à Ambazac dans le Limousin, elles portaient aussi les couleurs de la ville et de leur lycée au championnat de France de cross\* organisé par l'Union nationale des sports scolaires (UNSS).

Au terme d'un parcours sans faute, Camilia et Nadia Akroune, Chahinez Fathi, Fairouze Rahmane et Nawel Sassedine ont franchi avec succès les différentes étapes qui les ont menées à se mesurer aux meilleurs lycéens de France.

## Motivées et sérieuses

Leur parcours victorieux a débuté le 22 novembre par le cross du district au parc de Marville, s'est poursuivi par le cross départemental qui s'est couru le 6 décembre à Bondy, et le cross académique qu'elles ont

remporté sur 8 équipes en lice, le 20 décembre à Choisy-le-Roi.

La nouvelle de leur qualification au championnat de France a été accueillie avec satisfaction par le lycée qui a décidé de prendre en charge les frais occasionnés par le déplacement à Ambazac. Leurs professeurs d'éducation physique, Edouard Voeglin et Mickaël Massy, ne tarissent pas d'éloges : « Ce sont des élèves particulièrement motivées et sérieuses, reconnaît Mickaël Massy qui a pris sur son temps libre pour les accompagner à chaque compétition.



Face à une telle implication, difficile de ne pas s'investir avec elles... » **María Domingues**

C'est à Choisy-le-Roi, le 20 décembre, que les cinq filles du lycée Le Corbusier se sont qualifiées pour le championnat de France. La suite de leur parcours dans le prochain numéro...

\*Une compétition, prévue initialement le 29 janvier et reportée à la dernière minute pour cause d'intempérie, raison pour laquelle Aubermensuel n'est pas en mesure de donner leur classement dans ce numéro.

CYCLISME ● La nouvelle saison d'Auber 93

# L'Elite 1 remonte en selle

Un stage dans le Var a précédé l'entame de la saison 2007 au cours de laquelle la jeune classe d'Auber 93 sera, une nouvelle fois, l'ambassadeur du club sur les routes de France.

C'est la rentrée des classes dans les rangs de l'équipe Auber 93, et si Stéphane Gaudry, le directeur sportif, manque à l'appel, le club attend comme un seul homme son retour. Les professionnels de l'Elite 1 ont entamé la nouvelle saison par un stage aux Issambres, dans le Var. Le groupe y a passé deux semaines, a beaucoup roulé et mieux fait connaissance.

Car, une fois encore, Stéphane Javelat repart avec une formation profondément remaniée. « Quasiment 50 % de l'équipe a été renouvelée », précise le directeur général. Bergés, Haddou, Mandri, Mazet sont partis. Steeve Chainel, Christophe Diguët, Guillaume Levarlet, Jérémy Galland, Renaud Pioline sont arrivés. Ce sont de jeunes coureurs en devenir, au potentiel certain. La plupart ont signé leur premier contrat professionnel. Ils ont le mors aux dents, des espoirs pleins le guidon, et savent qu'Auber 93 est un tremplin idéal de leurs ambitions, intégrer un jour une formation du Pro tour.

## Un club formateur

Valentin, parti chez Cofidis, y est bien parvenu avant eux. Mais d'abord, ils devront faire leurs preuves, s'aguerir et démontrer que le maillot d'Auber se mérite à chaque sortie. « C'est la loi d'un club formateur comme le nôtre, perdre ses meilleurs éléments en fin de saison et puis reconstruire sans cesse », confie Stéphane Javelat. Sa réussite, c'est de voir pédaler ses anciens protégés au plus haut niveau.

Le club ne vit pas dans les apparences et l'artifice. A Auber 93, on forme du bas jusqu'en haut de la pyramide. Renaud Pioline, 22 ans, en



L'équipe Elite 1, lors de sa présentation aux Issambres (Var) où elle était en stage. Cinq nouveaux coureurs ont rejoint Auber 93.

est un exemple vivant. Il a fait toutes ses gammes à Aubervilliers. L'identité locale et départementale affirmée est une des composantes auxquelles les nouveaux ont été familiarisés durant le stage. Et s'il était besoin d'enfoncer le clou, le staff peut compter sur Niels Brouzes, capitaine de route, et déjà « ancien » de l'équipe, avec ses trois saisons au club.

Mais les jeunes pourront également s'appuyer sur l'expérience de Maxime Médérel, Florian Morizot, Jean Mespoulède et Mathieu Drujon

complètent l'équipe 2007, présentée au public et à la presse, le 30 janvier à l'Espace Renaudie. Sa moyenne d'âge, d'environ 23 ans, sera l'une des plus basses de toutes celles qui se sont succédé depuis 1994 sous le maillot d'Auber 93.

## Un groupe homogène et studieux

Stéphane Javelat parle d'un groupe « homogène et studieux, en phase de cohésion ». Il trouve l'état de ses troupes plutôt satisfaisant, à quelques

jours d'une première échéance. Auber 93 démarre son calendrier avec le Grand prix d'ouverture La Marseillaise, le 6 février. Terminer parmi les dix premiers est un objectif raisonnable. Avec le tour du Haut Var, à partir du 25 février, des choses encore plus sérieuses s'annoncent. « C'est une épreuve très dure et nous visons une place dans le classement par équipe ».

Comme chaque saison, l'équipe Elite 1 espère tirer son épingle du jeu dans de grandes épreuves par

étapes telles les Quatre jours de Dunkerque, le Tour de Picardie, la Route du Sud, etc. Et puis, il y a la kyrielle de courses en ligne du calendrier de la Coupe de France. Seule ombre au tableau sportif, le Tour de l'Avenir qu'Auber 93 regardera seulement passer, car interdit aux professionnels en 2007. « C'était l'occasion de terminer la saison sur un gros temps fort », soupire Stéphane Javelat. Raison de plus pour briller ailleurs.

Frédéric Lombard

MUSCULATION ● Du nouveau à la salle Iglesias

## Une fresque musclée

Des bras et un large dos musclés, à gauche, une silhouette de femme aux courbes parfaites à droite, un superbe graffiti au centre et une signalétique indiquant les différents espaces (vestiaires hommes, femmes, bureaux, etc.) ornent les murs de la salle de musculation du Club municipal d'Aubervilliers. « On voulait apporter une touche esthétique et améliorer les lieux », explique Medhi Méniri, trésorier de la section, qui a eu l'idée de cette décoration en voyant l'équipe de Mac-Graffiti à l'œuvre lors d'un concours.

Mettant à profit une fermeture technique pour permettre aux services techniques municipaux d'installer le nouveau chauffage, la section a donc fait appel aux graphistes. Quatre nuits entières et des dizaines de bombes de peinture plus tard, la salle prenait une autre allure. « Les adhérents ont un peu râlé de ne pas pouvoir s'entraîner pendant deux semaines, reconnaît Medhi. En contrepartie, ils y ont gagné une bonne température et une salle plus agréable... »

Avec près de 200 adhérents inscrits fin 2006, la section Musculation ne désespère pas. Dirigée par une poignée d'hommes déterminés, elle tour-



Medhi, Claude, Frédéric et Gérard, les quatre atouts du club.

ne bien. La salle, mise à disposition depuis des années par la municipalité qui prend aussi en charge les coûts de fonctionnement (chauffage, électricité, etc.), comprend des dizaines d'appareils dont certains flambant neufs. « On calcule notre budget au plus serré pour les renouveler régulièrement, assure le secrétaire de la section, Claude Braz. On arrive tant bien que mal à s'autofinancer... »

Depuis deux années, la section se permet même d'envoyer des gars en

compétition avec succès. Le 17 février prochain, quatre d'entre eux, dont un moniteur, Frédéric Mounier, iront disputer le championnat de Paris et d'Ile-de-France.

L'autre fierté du club est aussi de compter des femmes parmi ses membres. « On essaie de leur faire le meilleur accueil », assure Claude Braz. Ces présences féminines apportent un équilibre et une tenue bénéfique au club. »

M. D.

Cyclo-cross

## Les « tous terrains » d'Auber 93



Jaannesson et Chainel, deux noms à retenir, deux cyclistes du team albertvillarien qui ont fait parler d'eux ces dernières semaines. Le premier, Arnold Jeannesson, 21 ans, a remporté la médaille de bronze de l'épreuve « espoirs » lors des championnats de France de cyclo-cross qui se sont déroulés le 7 janvier dernier à Lanarvilly dans le Finistère. Vainqueur à trois reprises et 3<sup>e</sup> des championnats de France VTT espoirs 2006, Arnold Jeannesson a rejoint les rangs de l'équipe DN2 du Club municipal d'Aubervilliers l'année dernière. Ses performances ont séduit les directeurs sportifs d'Auber 93 qui lui ont offert une place de stagiaire en fin de saison. Son coéquipier, Steve Chainel, recrue de choix et prometteuse, a eu moins de réussite sur ces championnats de France. Néanmoins qualifié pour les championnats du Monde de la course Elite en Belgique, le 28 janvier, ce néo-professionnel (1<sup>re</sup> année en équipe pro) est arrivé 29<sup>e</sup>, derrière le Belge Erwin Verweken et un ancien P'tit Gars d'Auber, Arnaud Labbe (19<sup>e</sup>). Deux coureurs à suivre donc pour cette saison qui débute.

M. D.

## Utile

## Numéros utiles

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15  
Centre anti poison : 01.40.05.48.48  
Urgences EDF : 0.810.33.30.93  
Urgences GDF : 0.810.43.30.93  
SOS mains : 01.49.28.30.00  
Urgences Yeux : 01.40.02.16.80  
Enfance maltraitée : 119  
Accueil sans abri : 115  
Jeunes violence écoute :  
0.800.202.223  
Solidarité vieillesse : 0.810.600.209

## ● PHARMACIE

Une seule pharmacie assure les permanences les dimanches et jours fériés :

➤ **Pharmacie Bodokh**  
74 av. Jean Jaurès, Pantin  
Tél. : 01.48.45.01.46

## ● SENIORS

## Souvenir dimanche 11 mars à 9 h 30

➤ Église Notre-Dame-des-Vertus  
A la mémoire des Anciens Combattants morts pour la France, des 30 000 militaires morts en AFN dont 21 Albertvilliersiens, la Fnaca appelle les adhérents, leurs familles et tous les comités du département à être présents (drapeau et port des décorations souhaités).  
RV : 9 h 15 parvis de l'Hôtel de Ville

## Exposition « Nous avions 20 ans »

Nous recherchons des photos, cartes postales, articles de presse, citations, insignes, caïots... dans le cadre de l'exposition prévue du 19 au 24 mars dans le hall de la mairie (documents restitués à la fin de l'exposition). Cette initiative est organisée dans le cadre du 45<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, avec le concours de la municipalité.

## ➤ FNACA

166 av. Victor Hugo. Tél. : 01.48.33.19.47

## Noces d'or, samedi 12 mai

Les couples concernés par les noces d'or (50 ans de mariage), de diamant (60 ans), de platine (70 ans) peuvent s'inscrire au Centre communal d'Action sociale. Se munir des photocopies de leur pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, du livret de famille.

## ➤ CCAS 6 rue Charron.

Tél. : 01.48.39.53.00

## PRÉVENTION ● Comment prévenir les incendies

## Des règles pour sauver des vies

Que faire et ne pas faire en cas d'incendie dans votre logement ? Petit memento des règles de base à observer.

Le 10 décembre dernier, au 4 rue Firmin Gémier, un enfant de 10 ans trouvait la mort en se défenestrant pour échapper aux flammes dans l'appartement. En cas d'incendie, le respect de quelques règles de base peut suffire à sauver des vies.

L'urgence absolue est de prévenir immédiatement les pompiers en composant le 18 ou le 112. Précisez vos nom et numéro de téléphone, l'adresse du sinistre et l'étendue des dommages.

Si vous devez traverser une pièce enfumée, restez le plus près possible du sol car les fumées s'accumulent dans la partie haute des pièces. Rappelez-vous que les fumées d'incendie sont agressives pour les yeux et les muqueuses, et peuvent être toxiques. Munissez-vous d'une lampe de poche pour pallier une éventuelle panne d'électricité. Fermez si possible toutes les portes derrière vous afin de limiter la propagation de l'incendie.

Si vous ne pouvez pas fuir, allez dans une pièce qui donne sur la rue. Fermez la porte, obstruez les fentes d'air avec des linges mouillés et manifestez votre présence. Ainsi calfeutrés, vous retarderez l'avancée des flammes



Jean-Marc Miller

et laissez le temps suffisant aux pompiers pour intervenir. Néanmoins, si une personne est brûlée, roulez-la dans une couverture ou un manteau mouillés.

## Les pièces à risques

« Chez les particuliers ou en habitat collectif, il faut savoir que 25 % des incendies éclatent dans les locaux poubelles, 20 % dans la cuisine, 21 % dans le salon, 25 % dans la chambre, 3 % dans le sous-sol, 1 % dans la salle de bains et 5 % ailleurs », précise l'adjudant-chef Robineau, du centre de pompiers d'Aubervilliers.

En cas d'incendie dans la cuisine, et afin de limiter les dégâts, fermez immédiatement la source d'énergie de l'équipement ou l'alimentation générale (gaz et électricité). Arrêtez la hotte aspirante. Ne versez jamais d'eau dans un récipient rempli d'huile en feu car ce geste propagerait l'incendie. Couvrez le récipient en feu avec un couvercle, une serpillière humide ou un torchon.

## Prévoir un extincteur

Dans votre séjour, ne faites pas passer les fils électriques sous vos tapis. Si vous avez une cheminée, faites-la ramoner tous les ans, utilisez du bois sec et non résineux. Placez vos bougies et lampes halogènes loin des rideaux.

Ailleurs dans la maison : ne fumez jamais au lit et ne jetez pas vos mégots dans une corbeille en papier. N'exposez pas les aérosols au soleil. Evitez de brancher plusieurs appareils électriques sur une seule prise. Débranchez le téléviseur et les petits appareils d'électroménager après utilisation. Ne couvrez pas les radiateurs électriques ou d'appoint. Ne jamais allumer un barbecue avec de l'alcool à brûler. Mettez hors de portée des enfants, briquets et allumettes. Enfin, si un incendie se déclare dans une maison, n'entrez jamais à l'intérieur. Indiquez aux pompiers combien de personnes se trouvent dans la maison.

Frédéric Lombard

## ● POUR EN SAVOIR PLUS

Site des sapeurs pompiers  
www.bspp.fr

## Association Seniors d'Aubervilliers

## Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- \* facile
- \*\* quelques difficultés
- \*\*\* difficile

## ● SORTIE DU MOIS DE FÉVRIER

Jeu 15

Piaf à La Traction (77) \*

Déjeuner spectacle dédié à Edith.

Prix : 43 €

Départ : Assos., 10 h 30 ; Club Finck, 10 h 45 ; Club Allende, 11 h

Renseignements à l'Assos.

## ● SORTIES DU MOIS DE MARS

Jeu 8

Observatoire de Meudon \*\*\*

Visite guidée de l'Observatoire astronomique.

Prix : 5 €

Départ : 13 h de l'Assos.

Inscriptions : lundi 12 et mardi 13 février à l'Assos.

Jeu 15

Traditions picardes \*\*

Visite guidée des installations de la Brasserie de Bernonville. Dégustation de bière et de produits locaux avec possibilité d'achat. Déjeuner

puis visite guidée de la Maison du Textile (achats possibles). Arrêt au magasin d'usine Le Bourget.

Prix : 38,50 €

Départ : Assos., 7 h ; Club Finck, 7 h 15 ; Club Allende, 7 h 30

Inscriptions : lundi 19 et mardi 20 février dans les clubs

Jeu 22 mars

Le chœur et le ballet de l'ex-Armée

Rouge \*

Au théâtre de Longjumeau (91).

Prix : 32,50 €

Départ : 13 h de l'Assos.

Renseignements à l'Assos.

Jeu 29 mars

Musée palaisien du Hurepoix \*\*

Visite guidée du musée.

Prix : 8 €

Départ : Assos., 13 h ; Club Finck, 13 h 15 ; Club Allende : 13 h 30

Inscriptions : lundi 26 et mardi 27 février dans les clubs.

## ● DANS LES CLUBS

Vendredi 16 février

Bal avec musicien au club Allende

Renseignements et inscriptions au club.

Le programme d'activités des clubs est disponible dans les trois clubs et à l'Assos.

## ● VOYAGES

La Hollande et ses tulipes

Croisière fluviale du 18 au 23 avril.

Tarif : 741 €

Prague et la Tchéquie

Circuit du 2 au 11 mai.

Tarif : 1 265 €

Bulgarie

Circuit du 16 au 23 juin.

Tarif : 685 €

Puy du Fou

Samedi 23 et dimanche 24 juin.

Tarif : 300 €

Sardaigne

Séjour du 14 au 28 septembre.

Tarif : 1 120 €

Marché de Noël en Alsace

Circuit du lundi 10 au mercredi 12

décembre. Tarif : 273 €

Renseignements et inscriptions à l'Assos.

## ● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

## Albertivi

**Alber**  
Magazine vidéo d'informations locales

**PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :**

- Angela Davis, première
- Antigone, Hors la loi
- Les communaux parlent aux communaux
- Au revoir, Ortrud

**Nouveau**  
Maintenant vous pouvez voir les sujets d'Albertivi sur le site internet de la ville

[www.aubervilliers.fr](http://www.aubervilliers.fr) à la rubrique « cliquez c'est la télé » en haut et bas débit.

Et si la souris n'est pour vous qu'un rongeur dont les chats se délectent, vous pouvez retrouver d'anciens numéros et certains sujets dans les boutiques de quartier, les bibliothèques, à la boutique des associations et même sur grand écran au Studio avant certaines séances.

**numéro 88**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44  
albertivi@mairie-aubervilliers.fr

70% déjà réservés\*

la résidence des  
**Prés Clos**  
Chemin des Prés Clos



A proximité du RER B et du centre ville. Deux immeubles de 3 étages entourés de verdure dans un espace privé clos. Appartements de 3 à 5 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif. Très bonnes prestations, isolation et sécurité. Chauffage au gaz individuel. Ascenseur, parking en sous-sol.

**3 pièces 181 400€<sup>(1)</sup>**  
BALCON ET PARKING INCLUS

**4 pièces 223 100€<sup>(1)</sup>**  
BALCON ET PARKING INCLUS

<sup>(1)</sup> PRIX D'ENTRÉE DE GAMME

Bureau de vente sur place :  
angle rue Danielle Casanova/Chemin des Prés Clos.

**01 43 52 36 08**



terralia

partenaire de la ville, partenaire de la vie

VOUS ALLEZ ÊTRE FIER !

**New Getz!**

"Getz 1.1 Pack Color Clim 5 portes  
toute équipée à partir de 10 380 €""

Offre  
1200€\*  
déjà déduite

NOUVEAU  
A  
AUBERVILLIERS



\*\*GETZ 1.1 PACK Color Clim 5 portes. Prix TTC clés en main au 02.01.07, hors option (offre de 1 200 € déduite).  
Offre valable dans la limite des stocks disponibles chez les distributeurs participants.  
Montée en puissance : GETZ 1.1 A PACK Color Clim 5 portes : 12 240 € (montée en puissance de 200 € incluse et remise 1 200 € déduite).  
Coût de 3 ans Monteposte (hors coût de gestion constructeur chez votre distributeur)



**TR** Techni-Repar  
160-168 Boulevard Félix-Faure - 93300 Aubervilliers  
Tél. : 01 48 33 40 40

**AMBULANCES DU NORD**  
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS  
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE  
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS  
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Utile

**Enseignement**

● **INSCRIPTION EN MATERNELLE**

Les enfants peuvent être inscrits dès à présent au service Enseignement à partir de 2 ans révolus et jusqu'au 31 mai 2007.  
Pièces à fournir (uniquement originaux)  
- Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire.  
- Quitittance de loyer ou titre de propriété.  
- Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant.  
- Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé).  
- Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections, DTPR tous les 5 ans).

Ces vaccinations sont obligatoires.

● **DÉROGATIONS**

**Pour les maternelles**  
Les imprimés de demande de dérogation peuvent être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et doivent être déposés complétés au service Enseignement dans les meilleurs délais et avant le 31 mai 2007.

**Pour les élémentaires**

Les imprimés sont à retirer à partir de mars 2007 et à déposer au service Enseignement avant le 31 mai 2007.  
> **Service Enseignement**  
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30

**Utile**

● **RÉOUVERTURE DE L'ANPE**

L'agence locale pour l'emploi a retrouvé ses locaux après plusieurs mois de travaux de rénovation.  
> **81 av. V. Hugo**. Tél. : 01.48.34.92.24  
Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h,  
le vendredi de 9 h à 12 h

● **DÉCHETS MÉNAGERS**

Un n° Vert pour toutes questions sur les déchets ménagers : 0 800 074 904

● **DÉCHETS TOXIQUES**

Vous pouvez déposer vos déchets toxiques\* dans le camion « service planète » aux jours et horaires suivants :  
> Marché du Centre : 4<sup>e</sup> mardi du mois de 9 h à 12 h 30.  
> Marché des Quatre-Chemins : 4<sup>e</sup> mardi du mois de 13 h 30 à 17 h.  
> Marché du Montfort : 2<sup>e</sup> vendredi du mois de 9 h à 12 h 30.  
\*Aérosols, piles, batteries, peinture, solvants, radiographie, produits d'entretien.

● **LA POLICE DE SECTEUR**

Pour joindre plus rapidement les effectifs patrouillant dans leur quartier sans avoir besoin de passer par le 17 ou le standard du commissariat.  
> Secteur Centre-Ville : 06.15.30.08.89  
> Secteur Fort d'Aubervilliers : 06.15.30.09.16  
> Secteur Porte de la Villette : 06.15.30.09.03  
> Permanence soirée, de 18 h à 2 h : 06.15.30.09.38

**Santé**

● **RÉSEAU BRONCHOLITE**

Jusqu'au dimanche 18 mars  
Des standardistes spécialisés communiquent les coordonnées  
**De kinésithérapeutes**  
Le vendredi et veille de jour férié, de 12 h à 20 h  
Le samedi et le dimanche, de 9 h à 18 h  
> Tél. : 0.820.820.603  
**De médecins**  
7 J/7, de 9 h à 23 h  
> Tél. : 0.820.800.880

● **MALADIE D'ALZHEIMER**

Réunion d'informations  
En direction des familles de malades et de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par toutes les maladies qui portent atteinte à l'humeur et à la mémoire. Elles ont lieu tous les 3<sup>es</sup> lundis du mois avec une infirmière et thérapeute familiale qui assure cette permanence pour l'association France Alzheimer 93.  
**Lundi 19 février, 14 h 30 à 16 h 30**  
> Centre Constance Mazier  
(entrée rue Charles Tillon) 4 rue Hémet.

**REFUSEZ**  
LES JEUNES DE LA SEINE-SAINT-DENIS PRENNENT LA PAROLE  
**LES DISCRIMINATIONS**  
UNE HISTOIRE POUR UN COURT-MÉTRAGE  
Vous avez entre 12 et 25 ans :

SEUL OU EN ÉQUIPE, ÉCRIVEZ 2 PAGES POUR REFUSER LES DISCRIMINATIONS.  
5 COURT-MÉTRAGES SERONT FILMÉS À PARTIR DE CES RÉCITS ET DIFFUSÉS DANS LES CINÉMAS DE LA SEINE-SAINT-DENIS.  
Pour en savoir plus et télécharger votre dossier d'inscription : [www.seine-saint-denis.fr](http://www.seine-saint-denis.fr) - Renseignements : 01 43 93 69 88.

CONCOURS ORGANISÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS.  
ENVOIS AVANT LE 28/02/2007

## Petites annonces

## RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

## LOGEMENTS

## Vente

Vends, proximité du métro Fort d'Aubervilliers, F2 traversant de 55 m<sup>2</sup>, parqueté, cuisine, salle de bain, WC séparé, salon, chambre, grande remise remise pour rangements + cave. Chauffage collectif, immeuble en briquette et très bon état. Prix : 163 000 €. Tél. : 06.25.60.51.03

Vends pavillon 1930, bon quartier, près métro, tramway, marché. Parfait état, cuisine équipée, 2 chambres, salon, séjour, salle de bain, wc, sous-sol total, cour, garage, chauffage central gaz. Prix : 310 000 €.

Vends, studio 20 m<sup>2</sup>, près centre ville, tout confort, aucun travaux à prévoir. Tél. : 01.48.36.24.91 ou 06.83.68.29.58.

## DIVERS

Vends congélateur coffre Thomson peu servi, 100€ ; pied forgé pour parasol, 10 € ; 1 niche à pain haute, 10 € ; 20 cartes postales véritables, 50 € ; 1 table de cuisine à rallonge + 2 chaises, 30 € ; barbecue à gaz, 40 €. Tél. : 01.43.52.68.07.

Achète tableaux et meubles anciens, pour maison de campagne. Tél. : 06.77.29.74.66.

Vends télé Sony Triniton (39 cm), neuve, valeur 600 €, vendu 170 € ; 1 lecteur DVD Sony neuf, 90 € ; 1 bureau informatique en bois marron neuf, 100 € ; 1 lit 1 place, pliant façon commode en bois marron, armature en acier, 100 € ; 1 portable Sony P800, complet, fonction palm+ photos, 190 € ; 1 portable Nokia 7610, neuf, fonction camera + mp3 + smartphone valeur 600 €, vendu 250 €. Tél. : 01.48.41.23.92. (après 21 h).

Cuisinier, cuisine orientale et française recherche emploi à temps complet ou partiel. Tél. : 06.31.17.00.58.

Vends manteaux de fourrure, poulain marron, taille 40, 400 €. Prix à débattre. Tél. : 06.73.63.23.24. (le soir)

Vends mezzanine Ikéa, 140x200, métal gris, 60 € ; planche snow board, 15 € ; mezzanine 2 personnes, bois massif avec escalier, marque espace Loggia, 700 €. Tél. : 01.48.11.91.47.

Professeurs certifiés donnent cours toutes matières, tous niveaux. Possibilités remise à niveau intensive, stages pendant les vacances. Tél. : 06.21.68.12.84.

Cherche personne sachant cuisiner, pour également faire du ménage et de l'entretien, à temps partiel ou temps complet. Tél. : 06.11.01.62.66

Mme Patout, enseignante de CP dans l'école Edgar Quinet depuis 1972, prend une retraite bien méritée en juin 2007.

A cette occasion, l'équipe d'enseignante de l'école recherche ses anciens élèves pour participer à la fête qui sera organisée pour son départ.

Contactez Mme Falsetti, directrice au : 01.48.11.17.90, avant le 31 mai 2007.

Mme Patout n'étant pas au courant de cette fête, merci de ne pas ébruiter cette annonce.

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

## Démenti

Le laboratoire Tomarine ne ferme pas. Dominique de Ramel, nouveau propriétaire du laboratoire Tomarine, dément toute rumeur concernant la fermeture de cet établissement dont il était déjà propriétaire à 49 %. Il a même prévu de l'agrandir en le déménageant dans des nouveaux locaux situés au rez-de-chaussée d'un immeuble récent, avenue Jean Jaurès, près de la station Fort d'Aubervilliers. Aubermensuel développera davantage ce projet dans sa prochaine édition.

# Ets Santilly

## Nos prix aussi font référence



**Monument Inès**  
Coloris Rodgersia et Hellebore  
Dim. 100x200Lx10H

3 120 €  
1 900 €

**24h/24 et 7jours/7**

**Funérarium**

Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et religieuses. Côté repas et cafétéria.

**Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie**  
48, rue Charles Tillen - 93300 AUBERVILLIERS  
(anciennement 48, rue du Pont Blanc.)  
**Tél : 01 43 52 01 47**

**LE CHOIX FUNERAIRE**

**Ets Santilly - Funerarium**  
10 rue des Pommiers - 93300 PANTIN  
**Tél : 01 48 45 40 39**

# OPTIQUE PICARD



**Henri Hovnanian**  
**Opticien Diplômé**

« Je tiens à vos yeux  
comme à la prunelle  
des miens »

Toutes les grandes marques chez votre opticien - Agréé toutes mutuelles - Tiers payants

**20 rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 01 48 34 30 70**



## POURQUOI PAYER PLUS CHER VOS OBSÈQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

N

ous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.

**Nos devis sont gratuits**

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel.

**Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.**



**POMPES FUNEBRES MARBRERIE**  
INCINERATIONS - CONTRATS OBSÈQUES  
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ROC'ECLERC

**19, bd Anatole France**  
**93300 Aubervilliers**  
**Tél. 01 48 34 87 73**